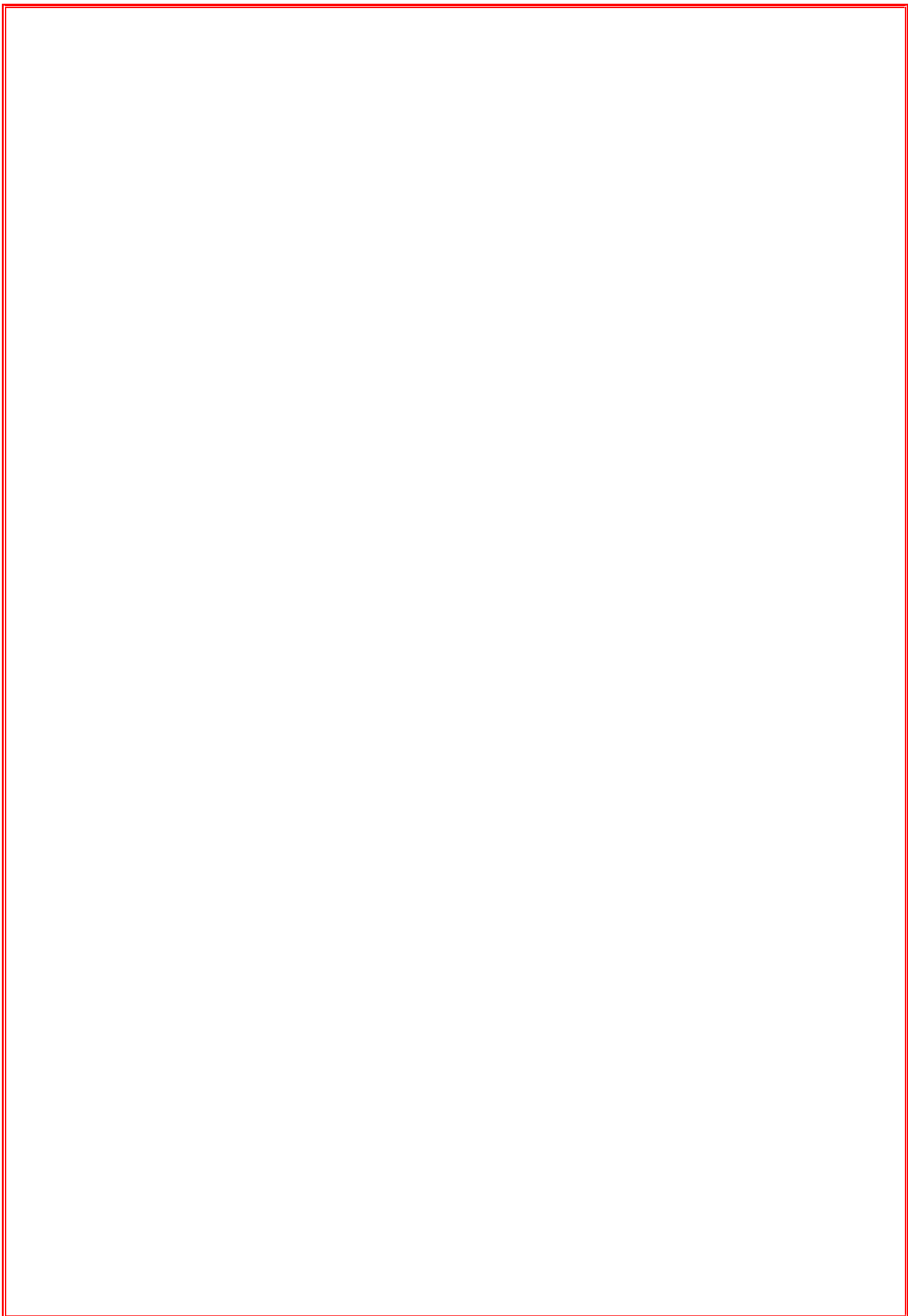




INSA INSTITUT NATIONAL
DES SCIENCES
APPLIQUÉES
LYON

« Success Stories »

Ed. 2024



Préambule

Dans un premier temps destiné aux nouveaux élèves du Département Biosciences, ce recueil s'avère tout aussi riche de partage pour les élèves de 4^{ème} et de 5^{ème} année. Cette année, nous en sommes à la 7^{ème} édition de ce livret.

Solliciter les nouveaux diplômés pour témoigner de leur parcours a pour but de montrer la diversité des métiers possibles en sortie de formation et de partager un bout d'expérience au département Biosciences. Avec ces quelques témoignages, l'objectif est certainement atteint.

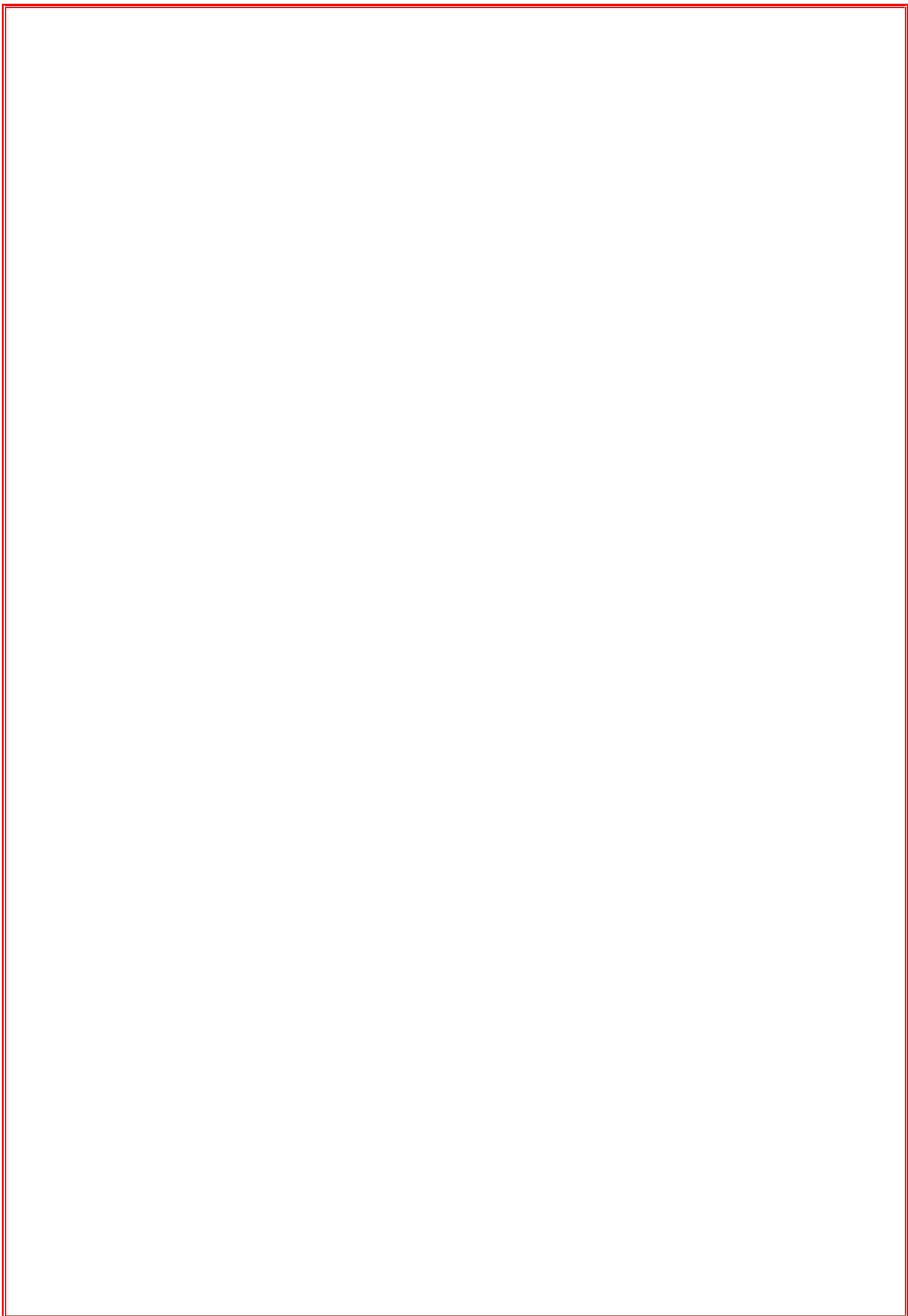
Un immense merci à tous ceux qui ont pris de leur temps pour écrire ces textes, très personnels et parfois très engagés.

Ce recueil est pour vous, les élèves Biosciences, faites-en bon usage. Un grand nombre d'entre eux vous invitent à les contacter au besoin, n'hésitez pas à les chercher sur les différents réseaux (LinkedIn, FB).

Je vous invite également à (re)lire les éditions précédentes sur l'intranet du département : <https://intranetbs.insa-lyon.fr/content/success-stories>

et à visionner les vidéos d'Alumni BiM et BB sur le site internet Biosciences.

Marion LETISSE
Responsable Communication



Marine AURRAND-LIONS - BiM



Salut à toi qui viens d'arriver en BS.

Avant toute chose, je te souhaite de profiter un maximum de ces années, même si ce n'est pas toujours facile, tu vas apprendre un tas de choses. J'ai passé 4 ans au département biosciences après avoir fait le FIMI (d'ailleurs si tu as fait le FIMI et que tu as été traumatisé par la méca, la physique tout ça, tu es au bon endroit car tu n'en entendras plus parler haha).

Je l'avoue après le FIMI je me suis retrouvée au département biosciences un peu par défaut puisque les autres départements ne m'intéressaient vraiment pas du tout. J'y ai passé de très belles années, participé à des expériences géniales (l'iGEM, un échange en Corée du Sud, l'ABIL...) et surtout rencontré des personnes incroyables. Si jamais tu as l'occasion de faire l'iGEM fonce c'est vraiment hyper enrichissant ! En tout cas je te souhaite de t'épanouir dans ce départ' parce qu'il y a vraiment de quoi faire.

Niveau pédagogique, c'est là que j'ai été le plus perdue. Au début j'ai beaucoup (beaucoup) hésité entre BB et BIM, avant de choisir cette dernière option, offrant une plus grande variété de débouchés en mon sens. Les cours étaient variés et nous avons touché à beaucoup de notions, mais il faut avouer que je n'ai pas

forcément trouvé chaussure à mon pied. Après 2 ans en BIM, je décide de prendre une année de césure pour voyager et m'aider à réfléchir à la suite de ma vie professionnelle. Cette prise de recul m'a permis de réaliser à quel point un métier de terrain, au contact de la biodiversité me faisait envie.

J'ai terminé ma dernière année en BS non pas par un stage mais par la filière étudiant entreprendre (FEE), une autre expérience hyper enrichissante que je recommande à toutes celles et ceux qui souhaitent commencer un projet de création d'entreprise.

Et voilà ces quelques années d'études qui s'achèvent pour moi, avec plus de questions que je n'en avais au début de ces années à l'INSA. Alors que je m'apprête à m'envoler pour l'Australie à l'affût de nouveaux projets et expériences, si je devais donner un conseil : profite de ces trois années super intenses, ose tenter de nouvelles choses, mais surtout n'oublie pas de prendre du recul, interroge-toi sur ce que tu veux vraiment, c'est toi seul qui construis ta voie ;)

Des bisous

Zoé BAPT - BiM



Je suis venue à l'INSA pour le parcours Biosciences, et initialement, celui BB. J'ai ensuite découvert l'informatique pendant la formation initiale, et l'idée d'arriver à combiner le domaine de la santé avec celui de l'informatique était ce qui m'attirait le plus. La formation BiM semblait donc être toute tracée.

Au cours de différents projets au sein de BS, j'ai pu découvrir le Machine Learning, et ai choisi d'orienter mes stages dans ce domaine. En 4A, cela n'a pas été facile d'en trouver un, mais j'ai finalement pu travailler sur des problématiques de traitement du langage naturel dans une petite structure.

Après cette expérience, j'ai souhaité découvrir une entreprise à plus grande échelle. J'ai eu l'opportunité de réaliser un stage en collaboration entre un grand groupe et un laboratoire de recherche. La thématique du stage regroupait des enjeux d'analyse d'image, de diagnostic et de généralisation de modèles de Machine Learning. Je me suis beaucoup épanouie au sein de l'équipe et le sujet m'a plu.

De plus, lors de l'entretien avec mes 2 co-encadrants, l'un deux avait fait un lapsus,

parlant de « thèse » au lieu de « stage », et nous avons discuté de l'éventualité de poursuivre sur une thèse une fois les 6 mois passés. La recherche m'avait toujours attirée, et l'idée de l'appliquer à un milieu plus industriel me convenait parfaitement.

Au cours du stage, nous avons donc déposé un dossier de thèse CIFRE. Les délais étant particulièrement longs, j'ai demandé à effectuer un CDD pour faire la transition.

Tout a été très incertain tout l'été, je n'avais pas de nouvelle du comité de validation des dossiers CIFRE, et concernant le CDD, les démarches et discussions ont été relativement longues. C'est finalement le 14 octobre que j'ai commencé mon CDD, en ayant eu la confirmation que quelques jours auparavant. Du côté de la thèse, rien n'est encore acquis, les délais sont non négligeables, mais c'est en bonne voie.

Je conseillerais donc de bien chercher des stages dans un domaine qui vous attire, et de rester patients et patientes.

Andie BEAUBIAT - BiM



Quand je suis arrivée à l'INSA il y a cinq ans, j'étais un peu perdue, comme beaucoup, et je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire.

Le FIMI, c'était difficile, et la seule chose qui me passionnait au début, c'était aller à la kfet et passer du temps avec les copains. Je me suis toujours dit que je voulais rester généraliste – je change souvent d'avis, donc il était impensable pour moi de me spécialiser dans un domaine précis. La filière BiM me permettait de ne pas choisir entre biologie et informatique, donc c'était le choix le plus safe.

Ce qui m'a le plus apporté pendant ces années, c'est mon engagement associatif, la section Arts plastiques études et mon échange à Vienne. Mes expériences dans l'organisation du DIPC, en tant que responsable de l'équipe déco du Gala post-COVID, réunissant trois promotions, et responsable communication (graphiste et monteuse vidéo improvisée) de l'équipe iGEM 2024, m'ont énormément fait grandir. Elles m'ont apporté bien plus que ce que les cours pouvaient m'offrir.

En effet, gérer une soirée pour 2 000 personnes, ça apprend le travail d'équipe et la gestion des imprévus. Partir seule à l'étranger, ça force à se débrouiller dans un milieu inconnu. Gérer la communication d'un projet scientifique et le présenter devant des personnes venues du monde entier, ça développe l'aisance à l'oral et l'art de la vulgarisation. Monter des expositions, apprendre le développement argentique, c'est s'évader, développer sa créativité et son ouverture d'esprit. Aller à l'atelier, c'était ce qui me permettait de tenir chaque jour.

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'on ne doit pas se dire que tout ce qu'on fait en dehors des cours prend trop de temps. On peut très bien gérer les deux, et ces expériences nous permettent d'acquérir de nouvelles compétences, de donner le meilleur de nous-mêmes et de créer nos meilleurs souvenirs.

On vous dira souvent de mettre en avant vos soft skills pour trouver un emploi ou un stage, et c'est vrai ! Après des études d'ingénieur, on développe

surtout un esprit analytique, plus que des connaissances techniques parfaites. On est capables de tout faire et de s'adapter, donc la spécialité importe finalement peu. Ce qui compte, c'est l'esprit. C'est pourquoi je me suis donné pour objectif de rester généraliste jusqu'à la fin. J'ai choisi de faire un projet 5 BIM, puis un stage de data engineer, qui est pour moi un métier que l'on pourra retrouver dans tous les domaines !

En BIM, on apprend beaucoup sur la gestion et le traitement des données, mais toutes les autres d'expériences de gestions de projets, c'est ce qui, je pense, m'a le plus apporté. Elles permettent de voir au-delà et de trouver des solutions même quand on pense ne pas en être capable. On arrive toujours au début d'un stage en se disant qu'on ne sait rien faire, et c'est souvent vrai, mais on apprend et on s'en sort très bien !

Spoiler alert : j'ai été embauchée après mon stage ! Je recommence à travailler en novembre après presque trois mois de pause et un voyage solo en Corée (je vous conseille vivement une pause entre le stage et le premier job si vous le pouvez, c'est parfait pour tourner la page des études). Je travaille désormais chez QuantifiCare, une entreprise d'imagerie médicale qui a développé des caméras pour créer des modèles 3D du corps humain à destination des dermatologues et chirurgiens esthétiques, et propose des services photographiques et d'analyse graphique pour les études cliniques des grands laboratoires. Mon travail de data engineer consiste à créer, gérer et analyser une grande base de données d'images dermatologiques 2D et 3D. Je vais continuer à travailler avec une équipe que j'adore, dans un secteur innovant, et développer mes compétences dans un métier d'avenir qui, j'en suis sûre, m'ouvrira bien plus de portes que le médical ou la biologie.

Le point clé, c'est que même après avoir choisi une spécialité, on peut toujours changer de direction et évoluer si on garde l'esprit ouvert. Et c'est là tout l'intérêt d'être ingénieur.e !

Romane BLANCHET - BB



Je suis entrée à l'INSA directement après le bac, en filière EURINSA, avec déjà en tête l'idée d'intégrer Biosciences en 3A, en BB. Après deux années au FIMI, j'étais vraiment contente de retrouver la biologie en BS.

En 4A, j'étais un peu perdue concernant mon avenir professionnel. Je ne savais pas trop ce que je voulais faire, et j'avais même du mal à imaginer les métiers possibles avec notre diplôme. Les conférences métier m'ont permis d'y voir plus clair même si elles ne m'ont pas forcément aidé à me décider. La seule chose dont j'étais sûre, c'était que je voulais absolument travailler dans le domaine de la santé.

À la fin de la 4A, j'ai fait mon premier stage en recherche dans un laboratoire de l'INSA. C'était une super expérience. J'ai énormément appris, gagné en autonomie et en confiance.

Puis, je suis partie en échange au Chili, et c'était tout simplement une expérience inoubliable. Je ne regrette absolument pas ce choix de destination. J'avais hésité au début parce que ça me faisait un peu peur de suivre les cours en espagnol alors que je suis beaucoup plus à l'aise en anglais. Au final, c'est l'une des meilleures décisions que j'ai prises. C'est là-bas que j'ai dû chercher mon stage de fin d'études et je ne m'attendais pas à ce que ce soit si difficile. J'étais un peu pressée par le temps car je voulais trouver mon stage avant de partir voyager en Amérique latine. Finalement, j'ai été prise dans une startup à Paris, en recherche et développement.

Cette entreprise développe des machines basées sur la microfluidique, permettant d'identifier et de trier des cellules immunitaires d'intérêt. Elles pourront par exemple permettre de développer de nouvelles stratégies de traitement contre le cancer.

Je me souviens encore de ma première semaine : j'étais complètement paniquée quand mon tuteur m'expliquait ce que j'allais devoir faire seule par la suite. Je m'en sentais absolument incapable. Mais finalement, tout s'est fait naturellement, étape par étape. Si j'avais un conseil à donner ça serait d'être patient et indulgent avec vous-même. Je pense que

les stages sont justement là pour nous permettre de prendre confiance et de réaliser qu'à la fin de BS, on est capables de faire ce qu'on attend de nous.

Travailler dans une startup m'a énormément appris, c'était comme une formation accélérée de la vie en entreprise. J'ai eu la chance de participer à toutes les réunions, même celles qui n'avaient rien à voir avec la recherche mais qui concernaient plutôt la stratégie globale de l'entreprise. Comme c'était une petite structure d'une vingtaine d'employés, je côtoyais directement les différents responsables. Dans une entreprise plus grande, je n'aurais jamais eu ce niveau d'interaction avec eux.

Même si je travaillais essentiellement sur la partie biologie, je collaborais quotidiennement avec des ingénieurs en physique, mécanique, optique, etc. C'était super stimulant et enrichissant de travailler dans une équipe pluridisciplinaire et de découvrir leurs différents points de vue et approches en fonction de leurs expertises. Après avoir étudié autant de matières différentes à l'INSA, j'ai réalisé que cette interdisciplinarité me plaisait vraiment.

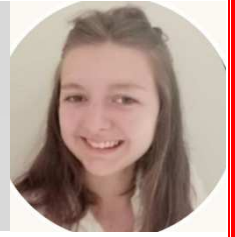
Dans une startup tout va très vite, aucun risque de s'ennuyer, mais il faut aussi être prêt à accepter la charge de travail et la pression qui l'accompagne. Le projet sur lequel je travaillais était complexe, et ce n'était pas toujours facile, mais j'ai beaucoup appris de cette expérience.

Je n'ai pas vraiment de conseils à vous donner, mais je dirais que c'est tout à fait normal de ne pas savoir exactement ce que vous voulez faire. C'est encore le cas pour beaucoup d'entre nous ! Chaque expérience vous aidera à mieux vous connaître et à affiner vos envies pour la suite.

Et finalement je suis pour l'instant en recherche d'emploi, je pense commencer par un CDD en R&D et partir ensuite à l'étranger en V.I.E.

Bon courage et profitez à fond de vos années à l'INSA !

Mélissandre BRIQUE - BB



Bonjour la team,

Moi c'est Mélissandre Briqué, FIMI fraîchement diplômée de BB. Bienvenue en Biosciences ! J'ai eu la chance de faire 4 stages à l'INSA et vraiment si vous êtes un peu perdu-es, je vous conseille de faire la même chose. Même si c'est mal (ou pas payé), cela permet de voir qu'il y a des entreprises où vous allez vous sentir plus à l'aise que d'autres, que ce soit pour le thème, les missions, le type d'entreprise, ou bien ce sera vos collègues, c'est à vous de voir ce qui vous motive.

J'ai pu faire mon dernier stage en développement pour une biotech belge qui fait de la culture cellulaire pour produire des médicaments contre des maladies neurodégénératives ou immunosuppressives (type Parkinson, Alzheimer, psoriasis...). J'ai adoré l'expérience, mais pas la Belgique, donc j'ai voulu chercher en France. La réalité de la R&D en Industrie Biotech en tant que BB en France actuellement sur des profils de jeunes diplômé-es, c'est que ça embauche très peu, en tout cas moi je n'ai pas réussi à trouver. Je ne peux que vous encourager à réfléchir à la vie d'expat (Suisse, Belgique...), il y a des V.I.E (Volontariat International en Entreprise) et plein d'autres offres super, ou alors les labos publics.

Pour ma part, pour rentrer en France, j'ai accepté un poste d'ingénieure projets (un mix

entre BS, GI, SGM et GCU) chez Eurofins Environnement, qui réceptionne des échantillons d'entreprise (des sols, des déchets, des eaux...) et qui effectue des analyses dessus. C'est assez loin de ce qu'on apprend en cours et vous verrez beaucoup d'alumni qui vous donneront des intitulés de jobs assez éloignés de ce qu'on imagine de BS, c'est décourageant parfois en tant qu'étudiant-e mais essayez de voir ça (surtout si vous n'appréciez pas trop vos cours) comme une opportunité de pouvoir faire ce que vous voulez.

Moi j'ai réussi mon entretien dans cette grosse entreprise parce que je leur ai parlé de mon rôle de présidente de l'association féministe de l'INSA Lyon (Les Sang-Culottes), comme quoi tout est possible ! Plusieurs personnes m'ont conseillée de ne pas le mentionner, comme quoi ne suivez pas toujours ce qu'on vous dit.

J'en profite par conséquent pour vous donner un dernier conseil qu'évidemment vous pouvez joyeusement ignorer, mais profitez des super assos qui sont sur le campus, trouvez ce qui vous fait vibrer et ça vous mènera au bon endroit.

Profitez bien !

Lou BRUDI - BB



Hello, bienvenue à toi, nouveau BS !

Je m'appelle Lou et je suis arrivée à l'INSA après le bac pour suivre la prépa intégrée de l'INSA. J'ai toujours aimé la chimie (et détesté la physique), mon projet a donc toujours été d'intégrer Biosciences, ce que j'ai heureusement réussi à faire !

Ensuite, le choix BB ou BIM est venu et je n'ai eu aucun doute pour une fois, j'ai choisi BB pour la diversité des cours qui me paraissaient super intéressants (et je n'aimais pas trop l'informatique non plus j'avoue).

Au S2 de 4A, j'ai aussi décidé de faire un échange en Angleterre, à Birmingham et c'est vraiment quelque chose que je conseille à tout le monde. L'avantage c'est que tu peux choisir tes cours comme tu veux, donc t'apprends forcément des choses qui t'intéressent et que tu ne peux pas forcément voir à l'INSA, tu deviens presque bilingue et ça c'est super important pour plus tard, tu découvres des pays et cultures et tu te fais pleins de potes internationaux (et beaucoup de français aussi...). Et peu importe l'endroit où tu iras, même si ce n'est pas là que tu voulais aller et que t'es déçu (crois moi je connais ça), tu vas adorer !

Par contre, vu que je suis partie au S2, je n'ai pas pu faire de stage de 4A et c'est quelque chose qui m'a « manqué » pour la recherche de stage de 5A. Je ne regrette pas du tout mon choix, si tu veux partir au S2 de 4A fais-le, mais je pense que trouver un stage de fin d'études sans avoir fait d'autre stage avant c'est un peu plus compliqué selon le domaine.

Ensuite, en 5A, il a fallu choisir des options et c'est vraiment l'année que j'ai préférée en BS. On peut vraiment choisir des cours qui nous intéressent pour notre carrière (ou pas) et c'est beaucoup moins « strict » qu'avant, c'est plus pour notre culture générale. En plus, ça permet de voir différents domaines / industries et de voir lesquelles nous intéressent ou pas. Par exemple,

j'ai choisi le cours de science des aliments pour avoir une première idée des industries agro-alimentaires mais aussi le cours de biotechnologies médicales pour découvrir plus en détail le monde de la santé. Et franchement, si vous êtes toujours perdus au moment du choix de stage de 5A c'est normal, on l'était presque tous ! Je vous conseille de vraiment écouter les conférences métier et les diplômés qui viennent vous présenter leurs métiers parce que ça m'a beaucoup aidée à définir ce que je ne voulais vraiment pas faire et ce qui pourrait m'intéresser.

J'ai donc choisi pour ma recherche de stage, l'industrie cosmétique sans savoir vraiment quel métier je pourrais exercer au sein de cette industrie. Je n'ai contacté que des entreprises de cosmétique et même si ça a été long, j'ai enfin trouvé un stage en cosmétique, dans le groupe L'Occitane, comme je le voulais, dans un service qualité et amélioration continue / Lean management. A la fin de mon stage de fin d'études qui s'est super bien passé et que j'ai adoré, j'ai été prolongée à un poste différent au sein de la même entreprise : « chargée d'industrialisation et assurance qualité en sous-traitance ». C'est vraiment un métier super intéressant qui me permet de voir pleins de technologies différentes (cosmétique, soin, bougies...) mais aussi différents aspects : la qualité et l'industrialisation et de suivre les projets de lancement de nouveaux produits du début à la fin.

Pour moi BS, c'est vraiment bien pour ça, ça ouvre pleins de portes à des métiers totalement différents et même si on est perdus sur notre projet pro comme je l'étais, on arrive quand même à trouver un métier qu'on aime au final.

Voilà pour mon parcours, bon courage à toi pour ces 3 années en BS, ça va bien se passer, ne t'inquiète pas !

Simon BURE- BiM



Bien le bonsoir jeunes pousses vivifiantes ! (il fait toujours soir quelque part sur Terre :D)

Il y a trois ans et quelques battements, j'étais cet élève, voyant défiler ces "success stories" de gens que je ne connaissais pas le moins du monde. Je me disais, "étonnant ces vieux, il y a de tout dans ce carnet". Voilà qu'après ce qu'il m'a paru durer comme trois clins d'œil, me voilà dans la situation inverse, devant me résumer à vous, et vous présenter quelques graines de sagesse ancestrale et d'expériences bien senties. Dur dur ! Que dire ? Je gaspille du papier aaaaaaaah !!! En trois mots (ce sera plus évidemment), je suis parti vivre en région parisienne, pour poursuivre mes études en master 2, à l'université Paris-Saclay et l'Institut Polytechnique.

Pourquoi faire me demandez-vous ? Mais pour la connaissance et la Science pardi ! C'est lors de la 3A BiM que j'ai saisi ma grande vocation : être chercheur et enseignant. Et c'est en 4A

que j'ai compris quel domaine m'intéressait le plus : la modélisation et les mathématiques appliquées au vivant. Peut-être que vous ne saurez pas de suite ce que vous voulez faire du temps qu'il vous a été accordé sur Terre, mais en tout cas, n'ayez pas peur de vous tromper, car vous pourrez toujours retomber sur vos pattes.

Une dernière chose, surtout pour les futurs BiM : ne craignez surtout pas d'être des généralistes. C'est la meilleure chose que vous pouvez être, en plus d'être un profil particulièrement recherché aujourd'hui. En maîtrisant les maths, les stats, l'informatique, les sciences omiques, les bases de la biologie, vous pourrez aller partout et faire ce qu'il vous plaît. Vous aurez tout le loisir de vous spécialiser au cours de vos futurs stages, emplois ou thèses !

Je vous souhaite du bonheur et de trouver votre place en ce monde.

Clarisse BUTON - BiM



Salut jeune recrue BS !

En termes de conseils pratiques pour réussir tes examens, je m'excuse mais je fais partie de la team dernière minute qui n'a toujours pas compris le sens des mots « organiser » et « anticiper ». Donc, je préfère que tu te réfères aux précieux conseils de mes camarades de promo qui font partie de la team fiches avec surligneurs arc-en-ciel pour t'éviter le stress de découvrir le cours la veille de l'examen.

En revanche, ça va bientôt faire 10 mois que je n'ai pas mis les pieds à BS, et je peux te donner un conseil tout bête pour profiter de ces 3 prochaines années, maintenant que j'ai pris un peu de recul : s'en foutre.

À la fin de ton parcours, la seule chose dont tu te souviendras, c'est la bande de potes que tu vas te faire et tous les moments passés avec eux (toujours avec le sourire, même quand la machine à café de GI nous vole de l'argent bien sûr).

Certes, tu vas apprendre 2/3 trucs utiles pour ton/tes futur(s) taf(s) (et avec un peu de chance, pour ta vie), mais sur ton lit de mort, tu ne vas pas demander qu'on t'apporte ton 18/20 en biostats ou ton diplôme de l'INSA pour les voir une dernière fois. Par contre, je t'assure que tu te souviendras de ces fous rires de fatigue en fin de partiels avec tes potes.

Donc voilà à peu près mon seul conseil : ne te prends pas trop la tête avec les notes et les cours. Un rattrapage, ça saoule, mais ce n'est pas la fin du monde, et dans 5 ans, tu auras sûrement oublié. Contrairement à ce que te diront certains, pendant ces 3 années, tu vas sûrement plus négliger (à tort) ta santé physique/mentale, ta famille et tes potes que les cours, donc essaie de trouver un juste équilibre (je ne te dis pas de sécher tous les cours non plus, je te vois venir).

Trêve de conseils gnangnans, voici mon parcours vite fait pour te donner une idée de toutes les choses stylées qu'on peut faire avec BS, pour quand tu seras dans un cours qui ne te plaît pas à te demander ce que tu fais là :

-1ère année à l'INSA (6 mois à Lyon, 6 mois COVID : bon ça, ce n'est pas très stylé)

-2ème année en échange en Espagne (ça, ça paraît stylé, mais en réalité, ça ne l'était pas trop)

-3ème, 4ème année : cours à BS (ça, je te laisserai juger par toi-même, faut bien qu'il y ait un peu de suspense, namého)

-Stage de 4ème année à Limagrain en Auvergne, sur l'influence du changement climatique sur les cultures de tournesol dans les prochaines années et comment adapter les pratiques agricoles et le choix des variétés en fonction (ça par contre, c'était vraiment stylé, et je te conseille d'utiliser ce stage de 4ème année, qui n'a pas beaucoup d'influence sur ta carrière, pour tester des choses que tu n'aurais jamais testées ou que tu ne connais pas du tout. La seule chose que je connaissais du tournesol, c'était le professeur dans Tintin)

-5ème année en alternance chez Bayer à Sophia Antipolis, sur l'évaluation de la toxicité des pesticides (et autres joyeusetés très naturelles que l'on met sur nos cultures) sur des cellules humaines à l'aide de l'analyse d'images (ça, c'était scientifiquement très stylé, et je conseille fortement l'alternance (surtout pour la team dernière minute qui apprend beaucoup plus en mettant les mains dans le code (oui, je suis en BiM, j'ai peut-être oublié de le dire) qu'en regardant des slides de code en cours)).

Et maintenant, me diras-tu ?

Maintenant, j'aimerais bien continuer à m'en foutre, mais j'ai un peu plus de mal que pendant ces 3 dernières années...

Maintenant que j'ai un diplôme en poche, je me demande ce que je vais bien pouvoir en faire...

Maintenant que j'ai fait un PPH (mon moment préféré en BS : choisir un sujet et produire ce que tu veux avec) sur la décroissance, je me demande si ça existe vraiment, un métier « éthique » qui ne bousille pas la planète...

C'est pour ça que maintenant, je poursuis en thèse pour m'en foutre 3 années de plus :)

Sur ce, je te souhaite de profiter de ces 3 prochaines années... Et surtout de t'en foutre (toujours avec le sourire et l'esprit ouvert), d'aller à la découverte du monde qui t'entoure (intellectuellement et physiquement, mais stp sans trop prendre l'avion).

Louise CARRAU - BB



Salut les BS !

Je m'appelle Louise et je viens (déjà) d'être diplômée ingénieure INSA Biosciences, spécialité BB ! Il y a 3 ans, j'étais à votre place en train de lire ces success stories, et cela fait tout drôle d'être de l'autre côté maintenant. Mon premier conseil : profitez de ce que l'INSA peut vous apporter, car ça passe trop vite !

Pour revenir sur mon parcours, je suis arrivée à l'INSA à la sortie du lycée en filière AMERINSA. Ces deux années de FIMI, bien que perturbées à cause du Covid, restent un souvenir fort. Comme beaucoup d'autres, j'en ai gardé un traumatisme pour l'électrocinétique, mais ce que je retiens de ces deux premières années, est la richesse culturelle que m'ont apportée mes camarades d'AMERINSA. En fin de 2A, je me suis heurtée au choix du département : dès le début, j'étais intéressée par la biomécanique et les biomatériaux. Après de longues hésitations avec le département SGM, j'ai finalement choisi de rejoindre celui de Biosciences.

Ces trois années sont passées extrêmement vite, chacune empreinte de nouvelles expériences. La 3A a été dense, c'est enfin l'heure de faire de la bio ! Le programme est chargé car on doit tout apprendre, mais n'en est pas moins intéressant. Cette année est aussi la première que nous passons entièrement sur le campus, les deux premières ayant été rythmées par les confinements à répétition. On fait de nouvelles connaissances et on découvre enfin les divers événements de l'INSA. C'est aussi l'occasion pour moi de m'investir dans l'AS Foot Féminin, une opportunité de commencer un nouveau sport et de rencontrer de nouvelles personnes.

Le mot d'ordre de la 4A est l'international, car c'est l'heure de l'échange académique. En août, je m'envole pour un petit pays méconnu d'Amérique du Sud : l'Uruguay. Après 2 ans d'AMERINSA, je rêvais de découvrir enfin ce beau continent riche en paysages et en culture. Cette expérience m'a profondément marquée et je rêve maintenant d'y retourner. Partir aussi loin n'est pas anodin, d'autant plus que nous n'étions que 3 étudiants étrangers dans toute l'université. Cela m'a permis de vivre une expérience

authentique que je n'oublierai jamais, de progresser rapidement en espagnol, de me faire des amis locaux et d'être en immersion totale pendant ces 5 mois. L'échange académique est une chance que nous propose l'INSA, donc un conseil : n'hésitez pas !

À peine revenue pour 2 mois de cours, je suis déjà repartie pour le stage de 4 mois de 4A que j'ai réalisé en Suisse dans un labo de l'EPFL à Lausanne. Ces 4 mois ont été très formateurs sur le plan scientifique. L'EPFL est une école reconnue, qui encore aujourd'hui interpelle les recruteurs qui lisent mon CV. C'est aussi une institution très ouverte sur l'international. Dans mon labo, tout le monde était d'origine différente, ce qui m'a permis d'apprendre beaucoup et surtout de progresser en anglais.

Cette première expérience m'a donné envie de poursuivre dans la recherche. C'est pour cette raison que j'ai suivi, en 5A, un double cursus INSA et un Master 2 Cancer Bioengineering avec Lyon 1. Ce double diplôme a été une excellente décision que je recommande à ceux qui veulent continuer dans la recherche en bioingénierie. Au final, l'année de 5A étant moins chargée que les précédentes, le double diplôme ajoute une charge de travail tout à fait accessible. Ce master m'a permis de me rapprocher du monde de la recherche et d'approfondir mes connaissances en bioingénierie.

Mon parcours à l'INSA s'est clôturé par le stage de 5A que j'ai réalisé chez bioMérieux à Grenoble dans l'équipe R&D. Et maintenant, me direz-vous ? À partir d'octobre, je continue mes études en thèse au CEA. Ma thèse portera sur l'élaboration d'un dispositif médical composé de microaiguilles creuses pour le prélèvement de liquide interstitiel, dans le but de suivre ses biomarqueurs et d'assurer le suivi de certaines maladies. Pour la suite, rendez-vous dans 3 ans ! Pour l'instant, je n'ai pas encore de projet précis en tête : entreprise, académique, startup... les options sont nombreuses !

N'hésitez pas à me contacter si vous voulez en discuter.

Bonne rentrée à tous et bon courage pour la suite !

Emma CARRE - BB



Bonjour,

Pour me présenter rapidement, je m'appelle Emma et j'ai intégré l'INSA dès la première année au FIMI. Je suis venue à l'INSA pour BS donc le choix a été facile. Par contre ça a été beaucoup plus compliqué de choisir entre BB et BiM ! J'ai hésité car les deux parcours sont vraiment différents et les deux me semblaient intéressants. Au final j'ai choisi BB car je pense que la biologie et les TP en labo m'auraient manqué en BiM et je ne regrette pas mon choix !

Les trois années en BB ont été incroyables, ça fait vieux de dire ça mais ça passe vraiment vite faut profiter à fond. Je conseille vraiment de saisir toutes les opportunités qui sont proposées et profiter du fait que c'est un petit département avec une super ambiance et des cours intéressants (fin pas tous mais normal :). Participer à des assos et à l'AS c'est prenant mais tellement enrichissant, ça permet de rencontrer encore plus de monde à l'INSA et de découvrir/se perfectionner dans un sport. Personnellement j'ai fait l'AS compétition équitation pendant les 5 ans et ça permet de changer d'environnement et certaines personnes sont restées mes amis après l'INSA.

En ce qui concerne plus spécifiquement mon parcours en BS je suis partie en échange au CANADA, à l'université Bishop's à Sherbrooke. C'était une expérience incroyable car c'est une université au Québec mais tout est en anglais car c'est situé dans une ville anglophone. Je conseille vraiment si vous n'êtes pas confiant dans votre anglais mais que vous voulez progresser car tout est en anglais mais c'est facile de switcher en

français en cas de besoin. L'ambiance est super cool là-bas. J'y étais au semestre d'hiver et c'est incroyable de vivre l'hiver là-bas et de pouvoir faire des randonnées, du ski ou encore du patin sur les lacs gelés ! Les cours sont assez simples et y a du temps pour voyager les weekends ! Si vous avez des questions sur Bishop's hésitez pas à me contacter sur Messenger ou LinkedIn !

Après mon échange j'ai directement fait un stage au "Marseille Medicals Genetics" c'était un stage en laboratoire de 2 mois (non obligatoire comme j'avais fait un échange), c'était une bonne expérience avec beaucoup de manipulations en laboratoire sur des cellules. C'était super intéressant et l'équipe était top mais ça m'a bien confirmé que le labo et la thèse, ce n'était pas pour moi ! Comme quoi le stage de 4A ça peut valoir le coup de tester un truc qui ne vous attire pas sur le papier, car ça fait une expérience et ça permet d'apprendre à savoir ce qu'on aime pour choisir le mieux par la suite ! Et en 5A j'ai fait un stage dans une boîte de conseil (alors que j'avais toujours dit que je ne ferais jamais de conseil !) et j'ai décidé de poursuivre dans cette même boîte en CDI car au final je me suis plu dans ce milieu bien loin des clichés qu'on lui attribue et en plus je suis restée dans la même équipe !

En lisant tout doit paraître simple mais c'est normal d'avoir des moments de doutes et des moments où on en a marre des cours. Il faut s'accrocher ça s'arrange toujours !

Naomie CHAMBE - BB



Salut à toi et bienvenue en Biosciences ! 😊

J'espère que mon témoignage pourra t'aider à y voir un peu plus clair, et surtout te montrer que de nombreux chemins s'offrent à toi !

Alors, reprenons du début ! Je suis entrée à l'INSA après le bac, un peu par hasard, ne sachant pas exactement ce que je voulais faire, et l'INSA m'offrant la possibilité de repousser le choix d'une spécialité de deux ans. Comment étaient ces années en FIMI ? Horribles ! Je n'ai pas du tout aimé les cours et je n'aurais jamais tenu sans le soutien de mes proches et des personnes que j'ai rencontrées ici. Mais j'ai pu atteindre la troisième année et entrer en Biosciences, le seul département qui me plaisait.

L'entrée en Biosciences fut le début d'une nouvelle aventure, un nouvel arc de ma vie d'insalienne. Les cours m'ont, pour la première fois, vraiment intéressée, et tout devenait plus clair (sauf les stats !). J'ai alors choisi de m'orienter vers la spécialité BB. Pendant cette première année de département, j'ai pu postuler à un échange pour l'année suivante. L'accréditation des échanges se basant sur notre classement en 2A du FIMI, mon choix de destination était plus restreint. Mais même si cela semble décourageant, en réalité ce n'est pas si important que ça. Peu importe où tu partiras, tu vivras une expérience incroyable ! Que tu choisisses une université pour les cours qu'elle propose ou pour le pays où elle se trouve, tu vas rencontrer plein de nouvelles personnes et évoluer dans un environnement enrichissant. Pour ma part, je suis partie à Łódź, au centre de la Pologne. Même si je n'étais pas totalement emballée par ma destination au début, je ne la changerais pour rien au monde aujourd'hui. J'ai pu voyager et créer de belles amitiés qui m'accompagnent encore aujourd'hui !

Cependant, malgré des cours qui me plaisaient et mon échange, en cette fin de 4A, je ne savais toujours pas ce que je voulais faire de ma vie. Je n'avais aucune expérience de stage en tant qu'ingénieure et, même si je faisais partie de plusieurs associations, j'avais l'impression de n'avoir « rien fait ». J'ai donc rédigé une lettre de motivation pour entamer une année de césure. Initialement, mon intention était de faire un ou plusieurs stages dans le domaine des biosciences, mais j'ai finalement pris une autre direction. Je suis d'abord partie quatre mois dans une petite ville de Croatie avec le Corps Européen de Solidarité (je te recommande fortement d'aller voir leur site et de consulter les missions qu'ils proposent !). Ma mission était de sensibiliser la population locale aux enjeux environnementaux. Une fois encore, sur le plan humain, ce fut une formidable expérience (d'un point de vue environnemental, c'est un peu plus compliqué : il reste encore beaucoup de travail pour intégrer ce sujet dans les mœurs). J'ai ensuite enchaîné avec un stage de six mois à Paris en tant que stagiaire chargée de la communauté des responsables RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises). Encore un projet bien loin des biosciences ! Ce stage m'a permis non seulement de faire mes premiers pas dans le monde de l'entreprise, mais aussi de mieux comprendre les différents enjeux sociétaux et environnementaux qui entourent les entreprises.

Puis je suis retournée à l'INSA, pour mon dernier semestre de cours, particulièrement enrichissant sur le plan académique, pour la première fois, nous avions la possibilité de choisir nos options.

Enfin concernant mon stage de fin d'études, le premier en tant qu'ingénieure, je souhaitais l'effectuer dans le domaine de

l'environnement. J'ai donc rejoint une start-up lyonnaise en tant que consultante stagiaire. Sa mission ? Accompagner, outiller et former les entreprises dans la réalisation de leur bilan carbone. Ce fut l'occasion de comprendre l'ensemble des enjeux de la décarbonation tout en découvrant le fonctionnement interne de nombreuses entreprises et structures.

Ce que je vais faire plus tard ? Je ne sais toujours pas exactement, mais je veux rester dans le secteur de l'environnement, de préférence au sein d'une association. Aurai-je besoin de mon diplôme d'ingénieure pour mon futur travail ? Peut-être pas, mais je ne regrette pas ces six années !

S'il y a une chose que j'aimerais que tu retiennes de mon témoignage, c'est que de multiples chemins s'offrent à toi. Tu vas rencontrer des personnes sûres de ce qu'elles veulent faire, d'autres totalement perdues, certaines passionnées par la microbiologie ou

l'immunologie, d'autres intéressées par aucun de ces sujets. Tente, choisis des stages qui te plaisent et ose t'éloigner du parcours traditionnel si tu penses que ce n'est pas ce qui te correspond.

Ah oui, et dernier point important : si cela te tente, rejoins une asso ! Pour ma part, c'est l'événementiel qui m'a toujours attirée : les 24h, le Karna et bien sûr l'ABIL ! Ces assos m'ont permis non seulement de vivre des moments incroyables, mais aussi d'en apprendre davantage sur moi-même, sur des sujets techniques tout comme sur le travail en groupe. Alors si tu en as le temps et l'envie, je te recommande vivement d'en rejoindre une !

Voilà, mon long message s'arrête ici ! Je te souhaite plein de belles choses pour ces trois (ou plus !) prochaines années et si tu as des questions, n'hésite pas à m'envoyer un message ! (naomie_chambe@orange.fr)

Fanny CHASSOULIER - BB



L'INSA a été une super expérience pour moi. Le département Biosciences permet d'acquérir des connaissances en biologie, biochimie, de nouvelles matières du vivant, ainsi que de l'informatique appliquée à la biologie. Même si vous n'avez pas d'idée de métier en tête, si vous êtes intéressé.e.s par les sciences du vivant, cette spécialité peut vous convenir. Cela permet un spectre assez large de débouchés.

De nombreuses perspectives s'offrent alors : thèse, recherche, entreprise, cabinet de conseil, en environnement, en écologie... Le projet professionnel mais aussi personnel se forge au fur et à mesure des années à l'INSA. Cependant, avec toutes ces possibilités, il est normal de se retrouver en troisième année, et même en cinquième année sans savoir quoi faire.

Toute cette liberté étourdit, on se sent perdu.e, surtout si les stages durant les études, n'ont pas révélé de vocation en vous. Il ne faut pas avoir peur de prendre son temps, réfléchir à l'avenir, à ce que nous avons envie, à ce que nous n'avons pas envie. Il ne faut pas se précipiter dans un job qui ne nous épanouira pas. Pour ceux et celles qui se sentent perdues, je conseille vraiment de prendre le temps autant que possible après les études, de faire une pause, échanger avec les autres élèves, avec d'autres ingénieur.e.s afin de se faire une idée plus précise des domaines qui peuvent nous intéresser.

Prendre le temps ne signifie pas ne rien faire et il est aussi important de tenter des domaines afin de découvrir, d'expérimenter de nouvelles expériences plus ou moins proches de l'ingénierie. On se dit souvent « on verra plus tard », mais plus on retarde la chose, moins celle-ci n'a de chance de se faire.

S'il y a vraiment une passion qui nous tient à cœur que l'on souhaite approfondir avant d'être ingénieur.e, c'est maintenant. Ce n'est pas honteux de changer de voie, de faire une autre formation totalement différente ou de se lancer dans un projet, un voyage important pour nous. C'est vraiment ok de prendre son temps, d'aller à son rythme, de se chercher. On a souvent l'impression qu'il y a un fossé énorme entre les études et le monde du travail.

Le « monde du travail » est d'ailleurs un terme qui fait souvent peur. L'on aimerait rester dans ce cocon qu'est l'INSA et sa vie associative tumultueuse, rester étudiant.e. Cela fait un choc, après cinq ans d'études de se retrouver enfin dans le grand bain. On se retrouve avec un sentiment d'envie mêlé à de la réticence face aux offres d'emploi, pas toujours alléchantes des postes d'ingénieur.e.s.

Cependant, il faut se lancer, après avoir réfléchi plus en profondeur, il faut y aller. Même si les offres d'emploi demandent de l'expérience, il faut tout de même tenter et postuler. Il est aussi nécessaire de garder en tête qu'aujourd'hui, il est assez facile de se reconverter, de faire une nouvelle formation, de changer de cursus, si l'on s'aperçoit que nos études ne nous conviennent pas, il n'est jamais trop tard !

Il ne faut surtout pas rester dans un cadre, dans un carcan où l'on se sent mal, où l'on ne se sent pas soi-même. Il est très difficile de faire un choix, de peser le pour et le contre, mais il ne faut pas oublier qu'il faut avant tout s'écouter soi-même.

Thibaut CHEVALET - BB



Salut à tous !

Je m'appelle Thibault, et je suis aujourd'hui MBR Designer en CDI chez Merck. Si on m'avait dit ça il y a quelques mois, j'aurais bien rigolé. Pourquoi ? Parce que, pour être honnête, j'ai toujours détesté l'informatique.

Quand j'ai commencé l'INSA, au FIMI, je n'avais aucune idée de ce que je faisais là. Et quand j'en suis sorti, je n'avais pas vraiment plus de certitudes sur ce que j'allais faire de mon diplôme.

Mais quelques mois plus tard, me voilà diplômé, en CDI, et épanoui aussi bien professionnellement que personnellement.

En prenant du recul sur mon parcours, j'ai réalisé l'importance de certains moments clés. Selon moi, les éléments les plus importants que

je pourrai partager avec vous sont les suivants : rester ouvert d'esprit et toujours se donner à fond dans ce que l'on entreprend. Les opportunités arrivent plus vite que l'on ne pense. Le travail que vous fournissez, ainsi que l'image que vous projetez lors d'un stage, peuvent se diffuser rapidement et ouvrir des portes auxquelles vous n'auriez jamais pensé.

Enfin, rester ouvert d'esprit est essentiel pour saisir les opportunités qui se présentent.

Autre petite chose mais pas moins importante car souvent on nous dit le contraire, l'école c'est nul comparé au travail en entreprise^^

À bientôt !

Fanny COPIN - BB



Salut à tous !

Je suis issue de la promotion 63 et j'ai fait la prépa intégrée de l'INSA avec l'objectif d'intégrer le département Biosciences en troisième année, le seul qui m'intéressait vraiment, et j'ai réussi !

Pourquoi Biosciences ? J'ai toujours été attirée par la nature, le vivant et l'environnement. J'ai choisi le parcours BB : Biochimie et biotechnologie. C'est une formation très complète qui ouvre des portes dans de nombreux domaines. On y devient ingénieur généraliste avec un très large spectre de compétences, ce qui est un énorme avantage une fois qu'on entre sur le marché du travail.

Durant ma formation, j'ai eu l'opportunité de faire un Erasmus à Turin au deuxième semestre de ma quatrième année. Ce fut une expérience incroyablement enrichissante. Entre les rencontres, les découvertes culturelles, et l'immersion dans un autre système éducatif, ce semestre reste l'un de mes meilleurs souvenirs.

Côté stage, j'ai eu la chance de décrocher mon stage de fin d'études chez Nestlé Waters. Ce fut l'occasion d'approfondir mes connaissances dans le domaine de la chimie, un secteur qui m'intriguait mais où je n'avais pas encore eu beaucoup d'expérience. Résultat : j'ai adoré ! J'ai appris tellement de nouvelles choses et cela m'a conforté dans l'idée de rester dans

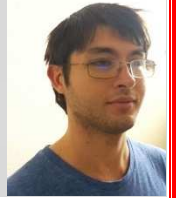
cette entreprise après mon stage. Nestlé m'a proposé un CDD de 6 mois, que j'ai accepté avec enthousiasme. J'étais ravi de pouvoir prolonger cette aventure. Travailler dans une grande entreprise comme celle-ci m'a permis de voir concrètement l'application des connaissances acquises à l'INSA.

L'une des grandes forces de cette formation en Biosciences, c'est qu'elle est très généraliste, et donc très flexible. Si comme moi vous n'avez pas une idée précise du domaine dans lequel vous voulez travailler, ne vous inquiétez pas ! Grâce à cette formation, vous aurez la possibilité d'explorer différents secteurs et de trouver celui qui vous correspond. Et surtout, la réputation de l'école ouvre des portes dans de nombreux domaines, ce qui est vraiment un plus.

Mon conseil pour vous ? Profitez à fond de ces trois années, elles passent à une vitesse folle. Que ce soit les cours, les stages, les associations sportives, les échanges à l'étranger ou simplement les moments avec vos amis. N'hésitez pas à sortir de votre zone de confort, à découvrir de nouveaux horizons et à saisir toutes les opportunités qui se présenteront.

Bonne chance à vous !

Lionel DALMAU - BiM



Salut ! Moi c'est Lionel, j'ai rejoint le département il y a trois ans en tant qu'Admis Direct pour rejoindre le parcours BiM en BS.

Avant d'arriver à l'INSA j'avais passé 1 année en études de médecine (anciennement PACES) et validé une licence en Sciences de la santé. Je viens de finir mon stage de dernière année et

je suis maintenant en recherche d'emploi pour entrer dans la vie active.

Je vous souhaite de prendre autant de plaisir que notre promo pendant ces 3 ans au sein de BS, vous verrez le temps passe plus vite qu'on le pense !

Lucas DUVAL - BiM

Salut à toi jeune 3ème année (ou autre lecteur de ce délicieux livret rempli de personnes formidables).

Moi, c'est Lucas, je suis un AD issu d'un DUT Informatique avec une étape dans le sud de la France pour une année en école d'ingénieur en Informatique pour la Santé.

Je suis arrivé dans ce département pour donner du sens à mes connaissances techniques, les perspectives après un DUT Informatique étant majoritairement tournées vers l'industrie ou les finances. Si tu étais bon, l'idée était de te tourner vers les secteurs qui paient le mieux. Cependant, je ne trouvais pas de sens à développer des algorithmes pour prédire le nombre de tee-shirts à commander en fonction de la saison pour réduire les stocks et supprimer des emplois, ou encore, estimer les prochaines variations du marché boursier.

La poursuite de mes Études dans le parcours Biosciences est, pour moi, l'aboutissement d'une interrogation sur mes valeurs. Mais également du postulat qu'il sera toujours possible de progresser en informatique sans formation spécialisée. Cependant, il serait plus dur d'obtenir des connaissances et une légitimité dans la santé en me formant en autodidacte en biologie.

En arrivant au département, j'avais de solides connaissances en info, mais je n'avais jamais fait d'équations différentielles et n'ayant jamais entendu parler d'une orbitale, autant te dire que l'arrivée en cours de mathématique théorique et de chimie organique/physique était un peu folklorique. Une fois les premières barrières de connaissances abattues lors du 1er semestre (avec beaucoup d'aide d'étudiants de la promo), la suite de mon parcours a été plus facile. Je pense que le plus dur est la 1^{ère} année (semestre commun et premier semestre de BiM) en sortant d'un DUT Informatique.

En 4^{ème} année au S2, je suis parti en échange en Norvège à Stavanger. J'ai décidé de partir découvrir ce beau pays en choisissant des cours plus

spécialisés en Machine Learning théorique, élément manquant un peu à mon sens à la formation de BiM.

Quel aurait été mon parcours BS et à l'INSA sans mon parcours associatif ? Que serait l'INSA sans les associations ? Profitez à fond de cet environnement tellement propice aux rencontres, à la montée en compétences. Vous y apprendrez à faire tellement de choses. Si vous en avez l'occasion, et si vous le souhaitez, n'ayez pas peur de demander votre aménagement. C'est ce que j'ai fait lors de mon année de bureau aux 24 heures et je ne regrette pas ce choix. J'ai passé la meilleure année de ma vie. J'ai tellement appris sur moi, sur les autres, sur les budgets, les procédures administratives, la gestion de conflit, le management, la gestion de prestataires, etc. Je crois réellement que c'est ce qui est différenciant sur votre CV à la sortie de l'école et vous permet d'être extrêmement polyvalent. (Big UP aussi à l'ABIL, la super asso du départ', juste les boss).

Après beaucoup d'associatif, une 5^{ème} année en 2 ans (du fait de l'aménagement), j'ai terminé mon parcours BS chez bioMérieux dans le Laboratoire Commun de Recherche de l'hôpital Edouard Herriot (HCL-bioMérieux-UCBL). Laboratoire dans lequel j'ai été embauché pendant 1 an, contrat duquel découlera une thèse fin-2025. Je travaille en ce moment sur l'analyse des données contenues dans les dossiers patients électronique. Pour faire simple, l'idée est de mieux utiliser les données pour soigner mieux, plus vite et plus efficacement.

N'hésite pas à me contacter si tu as la moindre question sur mon parcours, je te répondrai avec plaisir !

Courage pour la suite, et n'oublie pas, si t'es en galère en ce début d'année, dis-toi que si j'ai réussi, tu peux le faire !

Quentin DUVERT - BiM



Salut à tous !

Moi, c'est Quentin, je viens tout juste de finir le cursus BIM.

Petit résumé de mon parcours : après le lycée, j'hésitais entre la biologie et l'informatique. Plutôt que de choisir, j'ai décidé de faire les deux en commençant par un DUT Génie Biologique, option Bioinformatique. Comme je ne voulais pas m'arrêter là, je me suis rapidement orienté vers le département Biosciences.

Comme vous l'aurez deviné, je suis un ancien AD. À l'INSA, j'ai rejoint l'Abil à la fin de la 3A, une super asso où on s'amuse bien ! Ensuite, après avoir entendu les histoires géniales de l'équipe iGEM FiatLux, j'ai moi aussi décidé de me lancer dans l'aventure iGEM, une compétition de biologie de synthèse idéale pour s'éclater en faisant de la bio, de la bioinfo, de l'info, et bien plus encore. Pendant un an, j'ai travaillé sur le projet SUPERBUGBUSTER avec l'équipe INSAenslyon1, à cheval sur la 4A

et la 5A. Vraiment je ne peux que vous recommander l'expérience iGEM !!

En 4A, j'ai fait un stage mêlant lean management et informatique. À l'époque, j'hésitais à m'orienter vers le lean. Ce stage en production chez Sanofi était plutôt sympa, j'ai fait plein de rencontres intéressantes.

Puis, en 5A, je suis parti à Sherbrooke, au Canada, pour un échange dans une fac d'informatique. C'était cool, même si l'iGEM me prenait pas mal de temps.

Pour terminer ma 5A, j'ai fait un stage dans la start-up Vidium Solutions, où je me suis surtout concentré sur l'informatique.

En ce moment, je suis en pleine recherche d'emploi, et ce n'est pas la partie la plus fun ! Si je peux vous donner un conseil, c'est de vous amuser, de vous faire des potes et de profiter à fond de vos dernières années d'études supérieures !

Maylis ETCHEBERRY - BB



Salut futur BB (ou BIM pour ceux qui s'égarerent) moi c'est Maÿlis !

J'ai fait une année de césure avant l'INSA pour faire de la musique parce que j'hésitais à en faire mon métier, et j'en ai conclu que je voulais garder la musique en passion à côté d'un travail plus concret à mes yeux. Puis j'ai fait les 2 années de FIMI en sachant déjà que je voulais faire BS. J'étais en section Musique-Etudes et l'ambiance y était vraiment très chouette. J'avais peur de ne pas retrouver la même ambiance en départ' mais BS est un petit départ' donc on apprend vite à connaître tout le monde et on s'y fait des très bons potes !

La 3^{ème} année va peut-être te paraître un peu dure au début avec toutes les nouvelles matières, mais ça vaut le coup de s'accrocher, tu vas avoir des projets en fin de 3A et en 4A qui sont vraiment top et qui donnent plus de sens à ta formation que le 'par cœur' du début.

J'ai fait mon stage de 4A au CRNL (Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon). C'était super intéressant de découvrir les neurosciences au travers de mon projet (impact de la lumière bleue sur la mémoire par de l'étude comportementale de rongeurs), des réunions d'équipe, des conférences auxquelles j'ai pu assister. Mais je me suis rendue compte que la recherche publique n'était pas faite pour moi car trop abstrait à mon goût, j'aime bien voir le fruit de mon travail appliqué assez rapidement.

Je suis ensuite partie au Chili pour mon échange en 5A. Je te recommande vraiment ce pays, il est incroyable de par ses paysages, sa langue, sa culture, les chiliens qui sont très accueillants...

J'ai eu du mal à trouver mon stage de fin d'études en étant à l'étranger (quand j'étais au Chili) donc j'ai accepté un stage qui ne m'intéressait pas vraiment. Le fait d'avoir fait de l'étude comportementale d'animaux dans mon

précédent stage ne m'a pas aidée car certaines entreprises chez qui j'ai postulé m'ont dit que je manquais de compétences en techniques de laboratoire pour leur stage (compétences que j'aurais pu avoir en faisant un stage de 4A avec de la culture cellulaire par exemple). J'ai donc réalisé ce stage en R&D dans une entreprise qui propose des process aux grandes entreprises pour faire de la purification de produits agroalimentaires. J'étais chargée de travailler sur un pilote de filtration tangentielle afin d'en optimiser les paramètres. Ce sont des notions que l'on a eues brièvement en cours. Mais le fait de travailler à l'échelle pilote était tout nouveau, donc j'ai trouvé le stage difficile pour moi car je n'étais pas à l'aise avec le sujet. Ce qui fait que je n'ai pas eu envie de trouver du travail tout de suite et que j'ai préféré prendre le temps de réfléchir à ce que je veux faire après mes études.

Je suis ainsi partie marcher sur le chemin de St-Jacques de Compostelle, en partant du Puy-en-Velay jusqu'à Santiago en Espagne. 1550km de beaux paysages, de super rencontres, et de temps pour apprendre à mieux se connaître. Je te conseille ce chemin, c'est vraiment une expérience enrichissante ! Je ne sais pas encore ce que je veux faire mais ce premier mois de marche m'a déjà permis de retrouver confiance en moi et d'avoir envie de travailler en tant qu'ingénieure en biochimie alors que j'avais été déçue de ce milieu pendant mon stage et que je n'avais aucune envie de travailler.

Mes petits conseils : choisis bien tes stages pour qu'il y ait une cohérence dans ton parcours et faciliter ton embauche dans ton stage de fin d'études et ton premier boulot. Et surtout, ose prendre le temps dont tu as besoin pendant ou après tes études pour réfléchir à qui tu veux devenir et ce que tu veux apporter à la société.

Guillaume FULCONIS - BB



Salut à tous et Bienvenue en Biosciences !

Moi, c'est Guillaume, et je viens tout juste de terminer mon cursus en BS, où j'ai passé quatre années incroyables. Je vais prendre le temps de vous raconter tout cela !

L'INSA pour moi, n'a pas commencé à Lyon, mais à Rouen, où j'ai passé mes deux premières années. (C'était un peu comme le FIMI). J'ai longuement hésité à demander un transfert pour aller en BS. C'était une idée que j'avais en tête depuis le début, mais cela impliquait de changer d'école et de ville. Finalement, ne voulant pas avoir de regrets, j'ai tenté ma chance et le transfert a été accepté ! Me voici donc à écrire cette success story ! Je ne vais pas tant parler ici de la formation en elle-même, mais plutôt de toutes les opportunités incroyables qui se sont présentées à moi.

En 4A, j'ai fait partie de l'ABIL, avec un groupe incroyable (#Jurabil Park) ! J'ai pu m'impliquer dans l'organisation de nombreux événements. Vraiment, une super asso avec des amis extraordinaires !

Au deuxième semestre, je suis parti en échange à Aalto University en Finlande. Pour être honnête, je me suis retrouvé là un peu par hasard. Ce n'étaient pas mes premiers choix de destination, mais il restait une place libre. Bien que mes débuts aient été compliqués à cause de mon niveau d'anglais, j'ai rapidement pris de l'assurance. Je ne peux même pas compter le nombre de rencontres que j'ai faites et de voyages que j'ai réalisés durant ces six mois (oui, j'avais pas mal de temps libre). Partez en échange sans hésiter !

À mon retour, j'ai enchaîné sur une année de césure. Pourquoi ce choix ? Pour pouvoir m'investir à 100% sur le projet iGEM (FiatLux !!) en laboratoire (du moins au début), et pour réaliser un stage de six mois afin d'acquérir une

expérience professionnelle que je sentais nécessaire. J'ai effectué un stage chez bioMérieux en amélioration continue dans le service de production. Au fil de cette année, j'ai de plus en plus eu l'impression que je souhaitais travailler dans un autre domaine que la biologie, notamment l'aménagement urbain. (J'attends tout de même d'obtenir mon diplôme INSA).

Ensuite, retour en 5A pour mon dernier semestre et mon stage de fin d'études. Au lieu d'un stage classique, j'ai choisi de suivre la FEE (Filière Etudiant Entreprendre), pour explorer l'expérience entrepreneuriale, acquérir une multitude de bases en business et diversifier mon profil. Une expérience unique et enrichissante, qui offre des opportunités incroyables.

Et maintenant ? Je suis en recherche d'emploi. Je peux dire à présent que je ne souhaite pas travailler dans le domaine des biosciences, même si je reconnais que c'est un secteur plein d'avenir et de possibilités. Aujourd'hui, je veux m'orienter avec beaucoup plus de certitude et de confiance vers l'aménagement urbain ou les mobilités. Je ne sais pas encore exactement par quel chemin j'y parviendrai, mais je connais ma destination. Est-ce que je regrette d'avoir choisi biosciences ? Absolument pas, car cela m'a permis de vivre et de m'investir dans de nombreux projets qui m'ont fait grandir.

Si cela peut vous rassurer, il est normal de douter de ce que vous voulez faire après l'INSA, même une fois vos études terminées. Mais si je peux vous donner un conseil, soyez curieux, ouverts et n'hésitez pas à emprunter des chemins un peu moins traditionnels. Testez de nouvelles choses, échangez et créez-vous des opportunités pour avancer. Quelques soient vos choix, vous ne les regretterez pas.

Profitez bien de vos trois dernières années à l'INSA et à très bientôt !

Clément GALLOT - BB



Salut, moi c'est Clément.

Je suis rentré à l'INSA après le bac à la recherche d'une formation généraliste et je n'ai pas été déçu ! Pour ce qui est des années INSA, je laisserai mes collègues vous en parler iels le feront bien mieux que moi je pense que notre ressenti à toutes ces années-là sont plutôt similaires, en tous cas c'est des supers années et c'est ce qu'il faut retenir. Je vais plutôt te parler de ce que je fais maintenant.

Aujourd'hui, je suis embauché dans l'association où j'ai fait mon stage de fin d'études, Eisenia. C'est une association qui propose entre autres des solutions de lombricompostage aux collectivités. Mais on fait aussi beaucoup d'autres choses, gestion des encombrants en pied d'immeuble, mise en place de jardins partagés, expérimentaux et tinctorial à destination des habitants dans les QPV (quartier prioritaire de la ville), réinsertion sociale et enfin gestion des biodéchets de marché. Ah, le milieu associatif ! C'est quelque chose, des gens motivés par le fait d'améliorer concrètement les conditions de vie des autres, d'améliorer les conditions environnementales et de rééquilibrer les rapports de force sociaux. En somme que des gens bien (d'après moi en tous cas), motivés pour faire bouger les choses. Tu t'en doutes, je ne peux que t'encourager à t'engager dans des assos pendant tes années INSA (enfin pas toutes hein y'en a deux trois qui n'ont pas tout à fait le même esprit mais je ne balancerai personne !), même si les tarifs VA ont augmenté c'est quand même important ^^ . A commencer par l'ABIL, ça a vraiment été une super expérience pour moi à base de rencontres géniales, d'organisation de week-ends de folie ou d'événements carrément top ! C'est un peu la dernière occasion d'avoir un groupe de potes avec qui organiser des trucs et

s'amuser avant l'entrée dans le grand bain du travail (ça fait peur dit comme ça mais franchement je t'assure que travailler ça a pas mal de bons côtés aussi).

Pour en revenir au lien avec l'INSA, quand-même on est plutôt là pour parler de ça, c'est sûr que ce que je fais aujourd'hui n'a pas grand rapport avec ce que j'ai appris pendant toutes ces années de bûchage du FIMI à BS. Mais cette formation m'a plutôt appris des compétences abstraites comme l'ouverture d'esprit, l'approfondissement et la curiosité.

Compétences utiles des grandes entreprises, aux startups jusqu'aux assos. Ce qui m'a amené à choisir une structure comme celle-là, c'est surtout la question du sens au travail, elle est de plus en plus présente dans notre société et au vu de l'urgence climatique actuelle, c'était pour moi la solution la plus concrète et efficace de lutter pour une réorganisation sociale et pour ne pas subir le changement climatique, mais être acteur de la lutte qui s'engage pour ramener l'écologie au cœur des débats politiques, économiques et sociaux actuels et plein d'autres débats sur lesquels je vais pas m'éterniser.

Ce que je peux te conseiller au vu de tout ça, c'est d'abord d'arrêter de croire qu'on ne sait rien faire en sortant de l'INSA. Tu verras dans tes stages ou dans ton boulot que tu sais tout faire ou en tous cas t'adapter à tout, ce n'est pas juste des paroles en l'air des profs. Ensuite, ce qui est important c'est de sortir un peu du cadre INSA que ce soit physiquement ou moralement en s'ouvrant à ce qu'il se passe ailleurs. A l'INSA, on a un cadre quand-même rassurant mais c'est important de se rendre compte aussi de ce qu'il se passe dans d'autres milieux. Je pense par exemple à un service civique, un petit boulot l'été ou tout autre expérience de ce type.

Enfin, n'hésite pas à demander conseil aux promos d'avant toi, ça peut être sur n'importe quoi mais ça rassure toujours d'avoir l'avis de quelqu'un.e qui a déjà fait comme toi, et normalement on est sympa on répond plutôt bien.

En tout cas courage pour la suite, je te laisse sur une citation que j'apprécie particulièrement de Mathieu Yon, néopaysan et journaliste chez Reporterre : "Si la jeunesse qui vient réalise la

tâche impossible de quitter ses privilèges, de quitter sa culture et ses jugements de classe, sans autre contrepartie que la joie âpre et rude du réel ; si la jeunesse qui vient retrouve à la fois la terre et le peuple, elle accomplira la plus impensable des révolutions : sans dictature du prolétariat, sans mépris ni violence, elle posera les bases d'une société déclassée et heureuse."

Flore GISSINGER - BB



Salut, bienvenue au département Biosciences !

Je m'appelle Flore, et je fais partie de la promotion BB 2024. Lorsque je suis arrivée à l'INSA en 2019, je n'avais pas spécialement de projet professionnel, mais je savais d'ores et déjà que je voulais intégrer le département Biosciences, en particulier la filière BiM (oui oui).

Mes deux années de FIMI ont été particulièrement intenses, marquées par plusieurs confinements, avec les cours en visio, puis en petits groupes. Cela a été assez compliqué, surtout en deuxième année : je ne connaissais presque aucun de mes camarades de classe, et ne trouvais pas forcément de sens à mes études. Au deuxième semestre, nous avons dû choisir un P2i : j'ai suivi le P2i1, qui a confirmé mon envie de faire BS, mais plutôt en BB, finalement. J'ai adoré suivre ces cours, qui ne contenaient pas de physique, pour mon plus grand bonheur !

A la suite du FIMI, j'ai donc intégré Biosciences, puis la filière BB. Ma formation à l'INSA a directement pris plus de sens : je faisais enfin ce qui me plaisait, et me suis réellement épanouie pendant ces trois ans. Mon projet professionnel s'éclaircit aussi petit à petit : bien que ne sachant toujours pas exactement ce que je voulais faire, je savais que le secteur de la santé était celui qui m'intéressait le plus !

En 4^{ème} année, j'ai fait mon échange à l'Université de Birmingham, en Angleterre, où j'ai suivi un master en microbiologie et en infection. C'était une expérience folle, qui m'a

beaucoup appris et m'a faite grandir ! J'ai rencontré des personnes venant du monde entier, avec des cultures et des expériences de vie très différentes les unes des autres : c'était génial.

Finalement, en 5^{ème} année est venu le moment fatidique de trouver un stage. J'ai passé plusieurs entretiens, et ai eu plusieurs offres, mais me suis finalement dirigée vers le conseil en financement de l'innovation, dans l'équipe Life Sciences & Chemicals du cabinet ABGi. Je ne connaissais pas du tout le monde du conseil, et encore moins celui du financement de l'innovation avant de faire mon stage, mais j'étais très curieuse de découvrir tout ça. J'ai finalement beaucoup aimé cette expérience : j'ai pu suivre les projets de R&D de plus d'une vingtaine d'entreprises, et ai énormément appris, que ce soit sur le plan scientifique ou personnel. A la suite de mon stage, j'ai été embauchée en CDI dans ce même cabinet de conseil, et suis très satisfaite !

Vous entendrez souvent les professeurs de Biosciences, et en particulier Marion Létisse, vous dire que l'INSA nous « apprend à apprendre », et c'est totalement vrai. Faites-vous confiance, testez de nouvelles choses, saisissez les opportunités qui vous sont proposées et n'ayez pas peur de faire des stages qui sortent de l'ordinaire : vous avez toutes les clefs en main pour réussir ! Et surtout, profitez de vos années au département BS : cela passe très vite !

A vous de jouer maintenant...

Lauryne GUILBERT - BB



Salut, moi c'est Lauryne, je suis fraîchement diplômée de biosciences (BB) et je vais partager avec vous mon expérience à l'INSA et en BS.

Je suis arrivée à l'INSA en 2019 avec pour objectif d'intégrer le département Biosciences. Seulement 6 mois avant le bac, j'envisageais de faire médecine mais en découvrant qu'un ingénieur pouvait également travailler dans la pharmaceutique, mon choix s'est orienté vers l'INSA. Je me suis donc lancée pour 5 ans dans l'école avec pour objectif d'obtenir un diplôme me permettant de travailler dans le secteur de la santé. Je souhaitais aussi pouvoir continuer le basket, sport que je pratique depuis toute petite et qui était pour moi essentiel à la réussite de mes études. Mais rentrée en 2019 signifie aussi 2 ans de FIMI passés en grande partie en confinement avec l'invitation du Covid. Ces deux années n'ont donc pas toujours été faciles avec les cours en distanciel et l'isolement mais j'ai quand même pu valider ces deux années et intégrer le département biosciences en 2021.

Une fois admise au département, il était temps de se demander ce que je voulais réellement faire après l'école. Le monde de la recherche était pour moi la suite logique mais je me suis vite rendu compte à travers mes stages et les cours que l'industrie m'intéressait bien plus.

J'ai donc effectué un premier stage en 4^{ème} année chez Biomérieux qui m'a permis de découvrir le monde de l'industrie. Intégrée au service industrialisation, j'ai pu découvrir différents métiers qui m'ont permis de préciser mon projet professionnel. En cours, je me suis souvent dit que beaucoup de matières ne me serviraient pas forcément, mais la diversité des cours nous permet de comprendre les bases des biosciences et de pouvoir choisir les domaines dans lesquels nous avons envie d'évoluer par la suite.

En 5^{ème} année, j'ai effectué mon premier semestre en Master en Toxicologie en Angleterre où j'ai pu en apprendre beaucoup et pratiquer l'anglais. En rentrant, j'ai intégré Baxter, pour mon projet de fin d'études se déroulant dans un atelier de fabrication d'hémodialyseurs. J'étais contente d'avoir trouvé ce stage puisqu'il représentait une opportunité de m'apporter des compétences d'entreprise que nous ne développons pas en cours. Je partais cependant avec un a priori puisque ce n'était pas une entreprise pharmaceutique mais de dispositifs médicaux et j'avais peur que ce stage ne corresponde pas à ce que je souhaitais faire par la suite. J'ai été très surprise et j'ai beaucoup aimé cette expérience qui m'a appris énormément de choses et m'a donnée envie de rester pourquoi pas dans ce domaine.

Je sors grandie de ces 3 années, remplies d'expériences, avec un projet professionnel bien plus défini. Je suis actuellement en recherche d'emploi mais je sais désormais dans quel domaine je souhaite travailler, je sais quel genre de mission j'aimerais trouver même si je pense que pour un premier emploi il faut rester ouverte aux opportunités.

Si j'avais un seul regret, celui-ci aurait été de ne pas avoir pu faire le parcours en alternance comme je suis parti en échange en 5^{ème} année. J'aurais beaucoup aimé pouvoir être intégrée au monde de l'entreprise une année complète et je pense que c'est une immense chance que nous offre le département Biosciences de pouvoir effectuer une ou plusieurs années en alternance. C'est une chance pour se développer, affiner son projet professionnel et avoir une plus grande expérience en sortie d'école pour se présenter et postuler auprès des entreprises qui ne demandent que de l'expérience.

Voilà mon parcours, 6 mois avant le bac je ne voulais pas entendre parler d'école d'ingénieur et voulais intégrer médecine. Je suis désormais diplômée en biosciences. Mon deuxième objectif était de pouvoir continuer le basket, c'est chose faite et je conseillerais à tout le monde de continuer le sport et ses passions tout au long de ses études puisque cela m'aura permis de rester motivée et de pouvoir me défouler loin des cahiers quelques heures par semaine.

Bon courage à vous pour ces trois années à venir mais rassurez-vous, je pense que le plus dur est derrière vous !

N'hésitez pas à me contacter en cas de besoin.

Lucie HAGER - BB



Bonjour à tous !

Je m'appelle Lucie Hager et je suis entrée à l'INSA Lyon juste après le bac. J'ai eu la chance d'intégrer la filière SHN (sportifs de haut niveau), ce qui m'a permis de poursuivre ma passion pour le sport tout en poursuivant mes études.

Ensuite, j'ai rejoint le département Biosciences et choisi le parcours Biochimie et Biotechnologies, car j'ai toujours été fascinée par les sciences de la vie.

Je me suis retrouvée un peu perdue au moment de chercher mon stage, mais une chose était claire : je ne voulais pas faire de la recherche. J'ai donc orienté mes recherches vers le conseil et l'industrie pharmaceutique, et j'ai finalement trouvé mon stage chez Euris Solutions Digitales Santé, une PME à Boulogne-Billancourt. Là-bas, j'ai travaillé comme cheffe de projet, une expérience très enrichissante qui m'a permis de mettre un pied dans l'industrie pharmaceutique. Je gère un

portefeuille client et assurais le suivi de l'implémentation d'une solution digitale (CRM/CLM/BI) pour différents laboratoires pharmaceutiques. C'était un premier contact très formateur avec ce secteur !

Aujourd'hui, j'ai décidé de poursuivre mes études, et je suis actuellement à l'ESCP Business School dans le master Management des entreprises pharmaceutiques et biotechnologies. C'est passionnant ! Je découvre le secteur pharma sous un angle plus business, avec des cours en marketing, stratégie et finances, qui complètent parfaitement ma formation scientifique.

Si vous avez des questions sur mon parcours, l'orientation vers l'industrie pharma ou même des conseils pour la recherche de stages, n'hésitez pas à me contacter !

A bientôt!

Bastien HUMBERT - BB



Bonjour à toi qui lis ce texte parmi tous ceux qui composent ce recueil. Je viens apporter ma contribution à cet ouvrage afin de partager ce que l'INSA a été pour moi, dans l'espoir que cela puisse t'apporter quelque chose.

Mon parcours est assez peu représenté au sein des promotions BS. J'ai fait un BAC Technologique, la section Sciences et Techniques de Laboratoire cursus Biotechnologies. Après cela, j'ai poursuivi en Classe Prépa Technologie Biologie (pense Prépa BCPST mais pour bac techno donc plus de bio et moins de maths). J'ai découvert l'INSA Lyon en regardant les écoles que je pouvais intégrer après ma prépa, et ce que j'ai vu de l'école ainsi que des matières m'a beaucoup plu. Le lieu a également beaucoup joué car j'avais déjà vécu à Lyon pendant plusieurs années. C'est donc comme ça que j'ai intégré cette école.

Mon arrivée a été assez comique quand j'y pense. J'ai découvert l'existence des parcours BiM et BB quand je suis allé chercher les clés de ma turne, en rencontrant un autre 3BS et en discutant avec lui. J'ai passé une excellente inté, rencontré beaucoup de gens, et j'ai commencé à me renseigner sur les activités associatives de l'école (AS, différentes assos,...). En revanche j'ai découvert que les FIMI arrivaient en BS sans avoir fait de bio depuis le lycée, alors que j'arrivais de mon côté avec un bagage théorique et technique conséquent.

Cela a été une immense déception pour moi. Moi qui pensais approfondir mes connaissances en Biologie et découvrir de nouveaux domaines, c'était raté. Le loupé complet. A part les cours de Biostats et de Maths, mon premier semestre n'a été que des révisions, des choses que je connaissais déjà par cœur, et dont les explications étaient

parfois vraiment confuses. J'ai passé mes premiers cours à me demander ce que je faisais ici, à ne pas comprendre. J'étais venu pour une formation d'excellence, je ne l'ai pas trouvée.

Début octobre, 2-3 semaines après la rentrée, j'ai entendu parler du rôle d'élus étudiant au Conseil de Département. Une personne de 5A a appris que je m'y intéressais, et après avoir discuté avec elle, on a décidé de monter une liste. J'ai alors entamé mon premier mandat d'élus BS, et j'ai trouvé à travers cet engagement un levier d'action pour faire face à ma déception. J'avais choisi cette école et je n'envisageais pas d'en partir sans mon diplôme, alors plutôt que de subir mes études, j'ai agi.

Je me suis rendu compte que je n'étais pas le seul déçu, autant parmi les AD que les FIMI, et cela m'a fait du bien. Donc j'ai pris mes responsabilités en tant qu'élus BS, et j'ai essayé d'apporter du changement à cette formation. Il y a un potentiel formidable en BS. Beaucoup d'étudiants sont rentrés en FIMI avec BS pour seul but, ont envie d'être là, et ne demandent qu'à prendre du plaisir à étudier. Et en face, les enseignants, les personnels technique, et la direction du département souhaitent dispenser une formation de qualité. Tout cela a permis de vraies discussions constructives, et du changement.

Donc j'ai rempli en 4A, en étant en parallèle à l'ABIL, puis en 5A. J'ai investi beaucoup de mon temps dans cet engagement, et une de mes grandes batailles a été l'établissement d'un parcours d'apprentissage en BS d'après une proposition de la direction BS. Ce parcours a été mis en place sur mon année de 5A, et j'ai pu le suivre. Il s'ajoute à la liste des nombreux cursus particuliers qui sont possibles en BS, et qui permettent d'aller chercher des aspects

que l'on ne trouve pas forcément dans la formation classique.

L'apprentissage m'a permis de trouver du concret dans ma formation, d'apprendre d'une autre manière qu'en amphi, et d'enfin vraiment trouver ce pour quoi j'avais décidé de suivre un parcours d'ingénieur biologiste.

J'écris ceci alors que mon troisième et dernier mandat d'élu BS va toucher à sa fin, ayant été officiellement diplômé du parcours BB il y a moins d'un mois (ouf, tout ça pour se louper en 5A ça aurait été bien dommage). Ce que je souhaite te transmettre à travers ce que je raconte, c'est qu'il est normal et sain de se poser des questions et de réfléchir sur ses choix.

Mes 3 ans à l'INSA ont été remplis de questions sur mon présent comme mon avenir, et c'est normal. J'ai dû faire de nombreux choix pendant ces trois années, et j'ai parfois eu l'impression que ces décisions engageaient mon avenir. C'est parfois le cas, mais ce n'est pas une fatalité. J'ai trouvé beaucoup de réconfort à agir au milieu de tout cela. Je n'ai pas toujours trouvé les réponses, loin de là, mais au moins je pouvais faire quelque chose plutôt que d'attendre face à l'inconnu.

J'ai fait mon stage de 4A au Canada, dans l'environnement, sur des choses très différentes de ce que je connaissais, avec plus d'un tiers de mon stage passé à travailler sur le terrain. J'ai adoré découvrir cet aspect, explorer, et cela m'a également conforté dans mon choix de contrat d'apprentissage. J'ai donc fait un an en R&D à Sanofi (à Marcy l'Etoile), où j'ai travaillé sur de la culture en bioréacteurs. Les bioprocédés sont un domaine qui m'attirent depuis longtemps, et ce contrat m'a

permis de confirmer que je souhaitais travailler dans ce domaine. Cela changera peut-être, mais pour l'instant c'est le domaine qui me plaît.

Aujourd'hui j'ai signé un CDI dans une boîte de consulting. Ce n'est pas mon job de rêve, mais cela me permet de continuer à travailler dans l'équipe au sein de laquelle j'ai fait mon alternance, au moins jusqu'à la fin de cette année 2024. Je ne sais pas si je pourrai continuer au même endroit en 2025. Je réfléchis à chercher un job à côté, peut-être pour mettre fin à mon contrat tant que je suis dans ma période d'essai. Bref, je me questionne toujours sur plein de choses, c'est toujours aussi inconfortable, mais je fais mes choix en sachant que je peux en changer si je me rends compte que je me suis trompé.

Je souhaite conclure sur ce que j'ai vécu à l'INSA. Malgré la formation qui n'a pas correspondu à mes attentes initiales, j'ai eu de l'intérêt pour les enseignements dans lesquels j'ai pris tout ce qui pouvait me plaire. Mais l'aspect où cette école a brillé pour moi, c'est l'humain. J'ai rencontré beaucoup de personnes, partagé beaucoup d'expériences et d'émotions, et cela hors des cours. **Le tissu associatif de cette école est son cœur battant. Sans lui, il n'y a que le savoir technique. La vie associative permet d'apprendre autre chose, un savoir être et un savoir-faire qui a toute sa place.** Alors je t'invite à profiter de ce qui t'entoure, à te poser des questions (dans la limite du raisonnable), et surtout à t'écouter, car trouver sa voie prend du temps.

Voici mon dernier texte militant en tant qu'élu BS.

Bon courage à toi =)

Léa INTERNICOLA - BB



Bonjour,

Je m'appelle Léa et je viens d'avoir mon diplôme d'ingénieure spécialisée en Biochimie et Biotechnologies (BB). J'ai fait le FIMI à l'INSA qui s'est bien passé. C'était intense mais super challengeant et les matières étudiées me plaisaient énormément. En entrant à l'INSA, j'avais déjà pour projet d'entrer au département Biosciences car j'ai toujours aimé la biologie. Mes trois années au sein du département ont été très sympas. Le début de la 3^{ème} année était plus compliqué pour moi que le reste car c'était beaucoup d'apprentissage par cœur et je préfère personnellement les travaux pratiques et les cas concrets.

En 4^{ème} année, je suis partie en échange en Finlande qui était une superbe expérience, j'y ai rencontré des personnes qui sont à l'heure actuelle encore des ami.es et que je vois 2 à 3 fois par an. L'échange m'a vraiment permis de prendre une bonne pause, les cours et les matières enseignées étaient vraiment différents en comparaison avec la France. J'ai réalisé mon stage de 4^{ème} année dans le laboratoire BF2i situé dans le bâtiment Pasteur. C'était un stage très intéressant qui m'a donné la possibilité de me spécialiser en biologie moléculaire et d'acquérir des techniques de manipulation très précieuses pour la suite de mon projet professionnel.

J'ai effectué mon stage de 5^{ème} année chez bioMérieux à Grenoble dans l'équipe R&D alimentation qui conçoit des kits de détection de pathogènes dans l'industrie alimentaire. J'étais en charge de l'optimisation d'un kit déjà existant. Ce stage m'a permis de faire un premier pas dans le monde de l'entreprise et m'a vraiment donné la possibilité de mettre en pratique mon autonomie et ma capacité de raisonnement. C'était un stage très intéressant et assez intense. Pendant ce stage, j'ai rencontré des personnes

vraiment chouettes tant sur le plan professionnel qu'amical.

J'ai commencé à chercher du travail assez tôt pendant mon stage, vers mai-juin, car je voulais vraiment commencer à travailler à partir de septembre. J'avais envie de travailler en tant que consultante car j'aime beaucoup découvrir de nouvelles équipes/entreprises et travailler sur des projets différents et c'est aussi une façon de continuer d'acquérir des compétences dans différents domaines.

Après différents entretiens, j'ai signé un CDI dans la société Alispharm qui accompagne les entreprises pharmaceutiques, de biotechnologie et de dispositifs médicaux dans le développement de leurs produits. Je débute ainsi ma première mission en tant que consultante qualité à Marseille pour une entreprise qui conçoit des équipements pour l'industrie pharmaceutique.

Mon expérience à l'INSA était top, j'y ai rencontré mes meilleures amies, j'y ai développé mon engagement dans différents domaines que j'ai pu partager. Je suis tout de même heureuse d'entrer dans le monde du travail et de réaliser de nouvelles expériences.

Si je peux vous donner des petits conseils pour vos 3 années au sein du département biosciences, relativisez et prenez du recul sur vos études. Les 2 premières années de FIMI étaient dures et ont demandé un grand investissement, profitez de ces 3 années pour découvrir de nouvelles choses, entrer dans une association, sortir, rencontrer du monde. De même, en ce qui concerne le travail après vos études, c'est ok de ne pas savoir ce que vous avez envie de faire. Laissez-vous la possibilité de tester différentes choses, d'être ouvert.es à différentes opportunités, de partir dans différentes régions de France.

Pauline LE CORRE - BiM



Salut,

Après le lycée je ne savais pas trop quoi faire, mais j'aimais bien les maths et la bio et je suis donc allée en double licence biologie mathématiques. J'étais clairement plus attirée par le côté numérique de la biologie que ce soit les stats, la modelo ou la bioinfo.

A la fin de ma licence j'ai beaucoup hésité entre les masters et l'INSA mais j'ai finalement rejoint l'INSA en 3^{ème} année pour faire BiM.

J'ai fait mon stage de 4A à l'ENS de Lyon, au Laboratoire de Biologie et Modélisation de la Cellule. Le but était de modéliser le mouvement des chromosomes dans la cellule lors de la méiose. Ce stage m'a permis de découvrir le monde de la recherche, j'étais dans une petite équipe très sympa donc c'était cool.

L'année suivante j'ai fait mon échange au Danemark et j'ai ensuite enchainé avec un stage à l'IFREMER de Nantes dans le laboratoire Ecologie et Modèles pour

l'Halieutique. Le but de mon stage était cette fois-ci de modéliser la distribution d'espèces marines et de prédire comment leur distribution allait évoluer dans le futur. Un sujet plus concret que celui de mon stage de 4A. Une nouvelle fois un stage plutôt orienté vers la recherche, pareil l'équipe était très sympa.

Globalement j'ai beaucoup aimé l'ambiance qui règne dans le monde de la recherche. Je pense que ça aurait pu être une bonne idée que je teste un stage plus dans une entreprise, soit en start-up soit dans une plus grosse boîte juste pour voir comment c'est.

En ce moment je cherche un emploi, je reste assez large dans le domaine, tant que ce n'est pas analyser les données omiques.

Après au final ce que je retiens surtout de mes années à l'INSA, c'est mes expériences à côté des cours que ce soit les amitiés que j'ai créées et mes expériences associatives avec Graines d'Images et l'ABIL.

Evanne MARTIN - BiM



Salut à toi arrivant en BS !

Après de longues années d'incertitudes, je me suis retrouvée aussi à ta place il y a déjà 4 ans. J'ai choisi le département Biosciences après mes deux années au FIMI car je n'arrivais pas à choisir entre mes deux principaux intérêts : les neurosciences et l'astrophysique. Je me retrouvais bien dans les cours que proposait Biosciences et j'avais été acceptée en L3 de Physique. Donc je n'avais pas à choisir et je me suis embarquée à faire les deux cursus en même temps (parfait pour une personne indécise) ! Je me suis vite rendu compte que le rythme n'était pas gérable pour moi, j'ai donc enfin choisi de me concentrer sur les biosciences. Je suis rentrée en BiM dans l'idée de travailler dans les neurosciences computationnelles.

J'ai donc fait un stage de 2 mois en 3A grâce au programme Amgen Scholars à l'Institut Pasteur dans ce domaine. Le but de mon stage était de prédire les comportements d'un petit animal aquatique (*Hydra vulgaris*) en fonction de son activité neuronale grâce à des outils IA. Amgen Scholars était un programme très enrichissant qui nous permettait d'avoir une première expérience dans la recherche en incorporant conférences et même présentation de posters lors du symposium à l'université de Cambridge ! J'ai aussi rencontré de super ami.e.s internationaux. Je te conseille vraiment d'y candidater !!

Après une 4A très difficile au niveau des cours, je réalise un stage dans l'entreprise Heva à Lyon. Le but était d'implémenter des packages statistiques en python à partir de code SAS utilisés pour analyser les données de santé du SNDS.

Suite à ces expériences de stage, je me suis rendu compte que la bioinformatique ne me

plaisait pas et que je n'arrivais pas à me concentrer sur un ordinateur toute la journée. Je pensais honnêtement qu'après avoir essayé autant de pistes, peut-être que les sciences n'étaient tout simplement pas pour moi...

Puis j'ai effectué en 5A un échange académique en Corée du Sud à Yonsei University à Séoul. Je ne peux pas exprimer à quel point cette expérience a été enrichissante. J'ai pu choisir les cours qui m'intéressaient et je trouvais ça génial de se sentir responsable de son cursus !

Sans grande surprise, j'ai notamment suivi un cours de neurosciences très intense, mais qui était super passionnant. J'ai adoré étudier là-bas et je conseille vraiment cette université car iels accueillent très bien les étudiant.e.s étranger.e.s. Le choc culturel a eu ses hauts et ses bas, mais j'ai tellement appris sur la culture coréenne et sur moi-même ! J'y ai rencontré des ami.e.s incroyables avec qui j'ai voyagé en Asie du Sud-Est et que j'espère revoir bientôt.

Cette expérience positive m'a redonné la force de tenter quelque chose de nouveau avec mon stage de 5A en neurobiologie, qui incorporait une grande partie en paillasse. Je l'ai réalisé à l'hôpital universitaire de la Charité à Berlin. J'y analysais plusieurs facteurs épigénétiques ainsi que leurs mutations sur le développement du cerveau, afin de comprendre l'origine de certaines maladies du neuro-développement.

J'ai vraiment adoré être en contact direct avec le vivant et je me sentais enfin à ma place ! Cela a aussi aidé d'avoir un tuteur avec un parcours similaire au mien, il était polyvalent en paillasse et en analyses omiques, et pour autant il est devenu expert dans cette multidisciplinarité qui devient un atout pour lui.

Ça m'a beaucoup aidé à me projeter après BiM, car c'était la première fois que je me rendais

compte que de ne pas être "experte" dans un domaine pouvait être en fait un avantage.

Tu vois donc que le choix BIM/BB n'est pas une fatalité et tu peux te retrouver de l'autre côté plus tard si tu en as envie, ou faire des deux. Cette année à l'étranger m'a beaucoup apporté, notamment en confiance en soi donc je recommande énormément !

Et maintenant ? Je me suis inscrite en M2 de Neurosciences à la Sorbonne pour potentiellement faire un "rotational PhD" plus tard. En gros, c'est un doctorat en 4 ans où la première année est dédiée à la découverte de 3 laboratoires de recherche avant de faire son choix définitif pour les prochaines années. Mais avant de m'embarquer pour 5 intenses années, je fais actuellement une année de césure pour faire un service civique en programmation et action culturelle dans une petite salle de spectacle à Bron.

J'ai toujours eu une sensibilité à la musique et au théâtre, et j'ai pu m'épanouir en Théâtre-Etudes et en tant qu'organisatrice des 24H de l'INSA pendant 3 ans. C'était une expérience incroyable que j'ai envie de tester de manière professionnelle, d'où l'année de césure. Je t'encourage vraiment à t'investir dans les associations de l'INSA car tu en apprendras tellement sur toi-même !

Voilà donc un résumé de mon parcours, où il y a eu beaucoup de doutes. J'ai fait de très belles rencontres au sein du département et je suis très reconnaissante envers ces personnes pour leur soutien.

J'espère que ça te rassurera sur le choix BB/BIM qui n'est pas fixe et que ça t'encouragera à ne pas abandonner si jamais tu ne te retrouves pas dans ta formation/stage.

Si tu ne te sens pas à ta place à l'INSA, ne t'inquiète pas, c'est juste un environnement comme un autre et je t'assure que tu trouveras celui qui te convient à force d'essayer. N'hésite pas à demander de l'aide si tu te sens perdu.e, le service CAP et l'infirmerie m'ont beaucoup aidée, et il n'y a aucune honte à commencer des démarches, c'est au contraire très courageux !

Profite bien de ces années pour tester de nouvelles choses, voir ce qui te plait ou non. Chaque expérience te permet de comprendre un peu plus qui tu es, qu'elle soit bonne ou mauvaise !

N'hésite pas à me contacter sur LinkedIn ou par mail, je serai ravie de t'aider :

evanne.martin13@gmail.com

Fannie MARTIN - BiM



Hello, moi c'est Fannie, ancienne BiM !

Après le lycée je suis allée directement à l'INSA. Je voulais absolument éviter la prépa classique. Je savais dès le début que je voulais aller en BS car j'aimais les maths et la biologie, donc c'était BS ou rien (stressant quand même).

Après 2 années intenses j'ai finalement réussi à rentrer dans ce départ'. J'ai choisi la filière bioinformatique et modélisation assez naturellement. Le 1^{er} semestre de 3A m'a bien fait comprendre que BB n'était pas pour moi, je n'aimais pas être à la paillasse.

En 4A, j'ai fait un stage de 3 mois au centre international de recherche sur le cancer (CIRC) à Lyon. J'ai fait des biostats sur des données de patients atteints du cancer du rein. Ce stage m'a fait découvrir la recherche dans un milieu international, c'était assez impressionnant mais j'ai bien aimé explorer des choses que personne n'a encore fait, et surtout je trouvais ça très valorisant de travailler pour le cancer.

En 5A, j'ai fait mon stage chez Vidium Solutions, une start-up qui analyse des données omiques et qui les modélise. J'avais encore une fois un sujet de recherche et je faisais de la modélisation du comportement des cellules. J'ai vraiment aimé l'ambiance start up pour ses

libertés, l'ambiance était détendue et conviviale.

Aujourd'hui je cherche un emploi en R&D pour la santé, pourquoi pas en start up. Je ne sais pas exactement ce que je veux faire, des biostats ? de la modélisation ? En tout cas rassure-toi, c'est normal de ne pas savoir quel parcours tu veux faire, quel stage, et on est beaucoup dans ce cas-là !

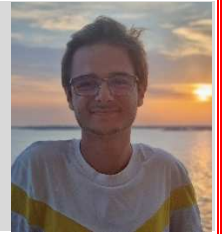
Avec le recul, ces 3 ans à BS m'ont apporté plein de choses. Il y a tellement de matières différentes (bio, maths, info, stats, RMN ???), on touche un peu à tout et c'est très cool d'avoir le choix de faire ce que l'on veut par la suite. Il y a des moments où on est submergé par toutes ces matières différentes mais tout le monde est dans la même galère et s'entraide !

Au-delà des cours j'ai passé de très bons moments avec l'ABIL : organiser le biwip, le weiski, l'inté... c'était vraiment cool et ça nous a tous soudés, je te conseille vraiment de t'investir dedans !

Je sors de l'INSA avec plein de souvenirs, des amitiés qui resteront, et des expériences que je n'aurai pas vécues ailleurs. Si c'était à refaire, je le ferais sans hésiter 😊

Bon courage pour tes années à BS, elles vont passer plus vite que tu ne le penses !

Flavien MARTINOT - BB



Coucou !

Si tu lis ça, c'est que tu viens d'arriver en BS, ou que tu veux en savoir plus sur ce qu'on devient pendant et après (pfiou je me sens vieux d'un coup). Bon, pour être honnête, j'ai un parcours assez atypique (en gros, je voulais tout faire, en même temps, sans compromis), et ça m'a poussé à faire pas mal de trucs en parallèle (parfois trop). Mais au moins, ça te montrera qu'on peut vraiment modeler notre parcours comme on veut (je sais, tu l'as déjà entendu des dizaines de fois, mais un exemple concret ça ne fait pas de mal :)).

Alors pour résumer : des questions (vraiment beaucoup de questions), des doubles cursus, de l'international et de la recherche !

Il était une fois... un Flavien tout juste sorti du FIMI (vive Amerinsa <3) qui adorait le médical, la physique, qui aimait bien la recherche mais qui ne savait pas trop quoi tout faire avec ça. Depuis toujours, je me dis qu'il doit bien exister un moyen de mélanger la bio avec de la physique, de l'info,... mais c'était difficile à trouver. J'étais allé à l'INSA car je voulais être ingénieur et travailler dans le biomédical, mais je n'avais pas spécialement l'idée d'aller en Biosciences.

En 2A, j'ai VRAIMENT galéré à choisir mon départ', et jusqu'au dernier jour je ne savais pas si j'allais atterrir en BS ou SGM. En bref, je me disais que soit je pouvais aller en BS, apprendre plein de bio, et mélanger ça avec de la physique, ou aller en SGM, être un pro des matériaux et caler de la bio dedans pour faire des biomatériaux.

Finalement, ne sachant pas décider, je me suis dit qu'aller en BS (BB évidemment) tout en m'inscrivant en L3 de Physique était une super idée. En 3A, j'ai donc suivi quelques cours et TP de licence en plus de l'INSA (ce n'était pas tant

de taff que ça, on avait vu plein de choses du programme au FIMI et j'y allais à mon rythme). Ça a permis de combler mon "manque" de Physique en BS, mais je voulais continuer, et je ne voyais toujours pas comment faire le lien.

En 4A, j'ai pu partir en Norvège au S1 (c'était trop trop bien), c'était ma première vraie expérience à l'international et... Je n'ai pas voulu m'arrêter depuis.

Au S2 venait donc le premier stage, et avec ça un nouveau questionnement : j'aime bien l'idée de la recherche, de comprendre les choses, mais à quel point ? Est-ce que la R&D en entreprise c'est bien, est-ce qu'il faut faire un doctorat... bref des questions qui m'ont bien occupé toute ma scolarité.

Je suis donc parti avec l'idée de faire un stage en labo en 4A, et en 5A un stage "normal" si je n'aimais plus la recherche, ou en R&D pour creuser. Bref, j'ai pu trouver un stage en Suisse (à l'ETH Zurich, en optogénétique), et ça a confirmé que la recherche me plaisait, génial !

Oui, mais... un ingénieur qui part en thèse, vraiment ? En France, à l'étranger, en CIFRE, ça ferme aux autres domaines ? Et il faut un Master pour faire une thèse, non ? (spoiler : non). J'avais encore beaucoup de questions, et j'ai cherché à y répondre.

En 5A, je voulais encore tout faire et mon incapacité à prendre des décisions m'a amené à cumuler encore plus : la 5A, un Master (Cancer Bioengineering), et être président d'une asso qui accueille les étudiants internationaux (ESN CosmoLyon, d'ailleurs ESN (Erasmus Student Network) c'est partout en Europe, foncez quand vous serez en échange/stage !!). Ça faisait pas mal, mais c'était gérable.

“Mais Flavien, tu viens de dire que faire un Master n’est pas obligatoire pour faire une thèse”.

Certes. Mais j’ai surtout fait le Master car il me permettait (enfin !) de compléter la formation BS par ce qu’il me manquait : de la *bioingénierie* (en gros, mélanger de l’ingénierie comme on l’imagine à de la bio). Ça m’a permis d’apprendre à faire des mini organes, cultiver des cellules en 3D, me perfectionner en imagerie, comprendre les forces qui s’appliquent dans les tumeurs, faire des microfluides... bref, plein de sujets qui me paraissaient super stylés et qui correspondaient, enfin, à ce mélange que je cherchais à obtenir !

Le Master s’est vraiment très bien passé (même si les emplois du temps n’étaient pas toujours idéaux), et franchement, je recommande à 100% de le faire ! En plus, juste avant la 5A, j’ai pu partir en école d’été au Japon (ELyT School), et voir encore des choses en matériaux (avec de l’international en plus !). Franchement, le nombre de choses qui existent et qui permettent de compléter son parcours m’a vraiment impressionné, même si on nous en parle, je n’imaginai vraiment pas que c’était autant.

Me voilà donc en 5A, avec mes options qui me plaisent, le master que j’adore et une asso où je me sens bien. Problème : la 5A ne dure qu’un an (enfin, 6 mois), et que faire ensuite ?

Pour mon stage de fin d’étude, c’était décidé : je voulais de la bioingénierie, en R&D (ou au moins recherche appliquée), à l’étranger. J’ai trouvé un groupe de recherche incroyable à Munich (dans l’entreprise Helmholtz Munich), qui faisait de la bioingénierie (plus précisément des mini organes (Organ-on-Chip) pour le cancer du pancréas. J’aimais beaucoup l’idée de mélanger autant les disciplines : je me suis retrouvé à réapprendre la CAO, faire de l’impression 3D, des cellules souches, du code, de l’automatisation, de l’imagerie, de la culture de tissus,... et j’ai vraiment retrouvé le côté

ingé que j’adore. C’était un équilibre parfait entre le FIMI et BS dans un sens, et j’ai vraiment senti que j’avais trouvé ma voie. Je me suis aussi doucement décidé à partir en thèse.

“Mais alors, pourquoi être parti en thèse ?”

Petit à petit, j’ai compris que la thèse et un job normal n’étaient pas si différents. J’avais vraiment le mythe de recherche académique vs ingénieur, alors que non : on peut tout à fait voir une thèse comme un CDD de 3 ans, avec un projet perso et des libertés, qui donne un diplôme à la fin (je caricature un peu, mais t’as l’idée).

La recherche n’est pas non plus tant éloignée qu’un travail d’ingénieur dans une entreprise où il y a du développement. Pendant mon stage de 5A, nous avons cherché à déposer des brevets, échangé avec d’autres entreprises,.. bref, la recherche ce n’est pas que pipeter sur sa paillasse et lire des articles, en fonction d’où on va.

Bon, et maintenant ? Tu l’as sûrement compris, mais prendre des décisions ce n’est pas mon fort. Et pendant mon stage, on m’a proposé de continuer en doctorat à Munich. En parallèle, j’avais aussi la possibilité de retourner en Suisse dans mon labo de 4A. Finalement (après beaucoup d’hésitation), j’ai décidé d’aller dans le labo suisse pour continuer en doctorat, toujours en bioingénierie. Je dois commencer en Novembre (après une petite pause méritée pour voyager :)), et j’ai vraiment hâte !

Un dernier conseil pour la route : n’hésite pas à tenter des trucs ! BS ça ne dure que 3 ans, c’est le moment d’expérimenter et c’est comme ça qu’on trouve sa voie, c’est comme ça que j’ai trouvé la mienne et je ne regrette absolument pas !

Du love, du courage pour les années à venir et du fun, amuse-toi !

(PS : tu peux évidemment m’envoyer un petit message pour quoi que ce soit, ça sera avec un immense plaisir !)

Théo MATHIEU - BiM



Bonjour à tous,

Moi c'est Theo, admis direct en 2021, présent en BIMcave de 2022 à 2024.

Pour faire rapide, avant j'ai fait PACES (raté x2) et une licence Biostats-info-modélisation à Lyon 1. Après ces 3 années à l'INSA, je suis actuellement data engineer en CDI chez GOURMEY, une startup parisienne qui produit du foie gras à partir de culture cellulaire. Si je devais résumer mon aventure INSA, je dirais simplement IGEM et opportunité, et un peu (*trop*) de cours.

J'ai participé à l'IGEM l'édition 2022 avec l'équipe FIAT LUX, qui a débuté en 2020 (avant même mon arrivée à l'INSA). À l'époque, je n'avais aucune idée à quel point cette aventure allait avoir autant d'impact.

J'ai énormément appris sur des aspects techniques (*4 mois de manip labo en tant que BiM^^*) mais aussi sur la gestion de projet. D'ailleurs, c'est pendant les manips au laboratoire que je me suis dit que BiM avait été le bon (*meilleur*) choix. Au cours de ces 2 ans, j'ai aussi pu renforcer mon réseau et découvrir à quel point le domaine des biosciences est large.

J'avoue, j'ai mis pas mal de cours de côté pour ce concours (*Il fallait bien voir à quoi ressemblaient les ratrapages^^*), mais avec du recul cela valait le coup.

Nous avons eu des résultats exceptionnels lors de la finale à Paris, mais au-delà des prix (remis par Nadine, la Chief Innovation Officer de GOURMEY, j'y reviens plus tard), je retiens surtout le boost de confiance que cela m'a donné, et je me suis rendu compte que notre formation à l'INSA était enviée par beaucoup d'autres universités à travers le monde. C'est

une énorme chance d'être aussi pluridisciplinaire.

Bien sûr, il n'y a pas eu que l'IGEM, je remercie aussi les collègues PLAYMABIL d'avoir ajouté encore un peu plus de distraction extra-scolaire, l'AS avec l'équipe de water-polo et ETIC en 3A.

Quand j'y repense, c'était peut-être beaucoup de choses, mais en même temps, on sort tous avec le même diplôme donc la différence se fait sur l'extra-scolaire, et même pour savoir ce que l'on aime, rien de mieux que d'essayer un peu tout.

Pour mon stage de 4A, j'ai eu la chance de le faire dans le laboratoire NeuroPoly à Montréal et même de publier les résultats en tant que second auteur. Une expérience très enrichissante et très, très orientée IA, code et développement de logiciels, qui je pense, m'avait un peu manqué en BS.

Pour l'anecdote, une des premières utilisatrices du modèle que j'ai développé lors de ce stage est aussi une ancienne BiM (2022 si je ne me trompe pas). Le monde est petit, surtout en bio-info.

Juste après ce stage, je suis parti en échange à Hong Kong (je recommande à 1000%), 99% d'expérience humaine en plus et 1% de nouvelles connaissances scolaires, je dirais.

Pendant cet échange, il s'est passé une chose assez drôle : Nadine (qui nous avait remis les prix à l'IGEM), que j'avais en relation LinkedIn, a publié une offre de stage bio-informatique de 6 mois chez GOURMEY.

La suite : stage de 6 mois incroyable dans une startup en pleine expansion. Le sujet du stage était quelque chose que je n'avais jamais vu en cours, mais grâce à nos bases en biologie assez larges et en informatique/mathématiques,

l'adaptation a été très rapide. On m'a proposé le CDI vers le milieu du stage, que j'ai tout de suite accepté.

Et voilà, la boucle est bouclée : début de l'IGEM avant l'INSA, 3 ans d'INSA pour monter en compétence aussi bien sur le plan scolaire qu'extra-scolaire, se faire plein de beaux souvenirs et finir dans une entreprise fondée par un ancien IGEMer.

Ah, aussi, il y a eu une petite aventure entrepreneuriale à la suite du projet IGEM. Pour diverses raisons, je n'ai pas continué avec

le reste de l'équipe, mais je vous invite à suivre les filles de INLUX Biotech, de véritables génies de la lumière, et la preuve que l'entrepreneuriat est aussi possible après BS.

En résumé, profitez de vos années INSA pour vous bâtir un socle de compétences le plus interdisciplinaire possible, mais aussi de toutes les opportunités extra-scolaires pour découvrir et consolider votre expérience personnelle, professionnelle et votre réseau.

Emma MOLIERE - BiM



Je viens de commencer un contrat d'ingénieure de recherche à l'Institut Curie, à Paris, où j'étudie les gliomes (des tumeurs cérébrales) dans une équipe bioinfo. On est donc sur quelque chose d'assez classique en sortie de BiM, mais quand on me demandait ce que je voulais faire après mes études quand j'ai commencé Biosciences, je crois que n'avais vraiment aucune idée. Je suis entrée à l'INSA directement après le bac, après avoir hésité avec des études complètement différentes (histoire de l'art).

J'avais entendu parlé des filières internationales, j'ai donc demandé à intégrer Amerinsa, ce qui m'a permis de partir un an en échange au Brésil en deuxième année. C'était incroyable et tellement fondateur. Je dois par ailleurs mes meilleurs copains à ces années Amer. J'ai choisi BS parce que j'aimais la bio au lycée, mais là aussi ce n'était pas un choix très arrêté parce que j'avais mis GCU en deuxième et je pense que ça aurait aussi pu me plaire.

La 3A n'a pas été facile avec le Covid, et comme j'avais pris goût au fait de bouger, je suis partie en échange au S1 de 4A à Milan. C'était complètement différent du Brésil mais génial aussi, avec un campus historique où on trouve autant des étudiants ingénieurs qu'architectes. J'ai rencontré des gens de différents pays qui sont encore mes amis, j'ai commencé à avoir des cours plus concrets, et j'ai adoré découvrir la ville au fil des mois. Mon seul regret est de ne pas avoir appris l'italien, mais je suis devenue bien plus à l'aise en anglais (si vous galérez c'est ok, l'échange va vous libérer).

C'est lors de cet échange que j'ai mûri l'idée de faire une césure, dans l'idée d'explorer une autre voie, un autre endroit, avant la fin de mes études. Il y a d'abord eu mon stage de 4A chez Sederma, une entreprise de R&D qui développe des principes actifs pour la

cosmétique. C'était très cool, l'idée était de développer la bioinfo avec une pipeline d'analyse transcriptomique. J'avais beaucoup d'autonomie et ça m'a permis d'avoir bien plus confiance en mes capacités. J'ai bien aimé l'ambiance et je me voyais bien retourner vers le privé pour mon stage de 5A.

Il y a ensuite eu ma césure, lors de laquelle j'étais assistante de français à Madrid. C'était une expérience incroyable, je suis tombée amoureuse de cette ville, j'ai rencontré des gens géniaux avec des parcours très différents du mien. J'ai aussi découvert l'enseignement, j'ai beaucoup aimé tout ce que j'ai fait pendant l'année avec mes élèves, mais je ne me voyais pas sur le long terme faire ça (les enseignants c'est des vrais héros). Au cours de cette année, j'ai essayé de réfléchir à mes priorités, et j'ai commencé à chercher des idées de stage dans le secteur de l'humanitaire ou dans des organisations internationales en lien avec la santé.

La recherche s'est poursuivie en début de 5A, mais j'ai réalisé que c'était compliqué de trouver en stage car nos cursus ne matchaient pas totalement. Si tu te demandes, le retour de césure s'est bien passé. J'imaginais le S1 de 5A un peu plus chill, mais j'étais dans un état d'esprit où je voulais profiter de la fin de l'INSA, et où j'ai bien accroché à la plupart des modules, donc c'était cool.

Je me suis dit que c'était le moment de découvrir la recherche, et comme le secteur de la cancérologie m'intéressait bien, j'ai postulé à l'Institut Curie, où je suis encore aujourd'hui. J'ai découvert un univers où on apprend tous les jours, entouré de gens brillants, avec plein de spécialités. Je ne sais pas encore si veux faire une thèse, donc quand on m'a proposé un poste d'ingénieur dans l'équipe je me suis dit que ça serait bien de tester un peu le métier

pour lequel j'avais été formé, et d'être sur des projets plus transversaux avant de prendre une décision sur mon avenir.

Quel que soit l'endroit où on travaille les gens qui nous entourent sont super importants et avoir un environnement de travail stimulant, au-delà de la mission, doit être une priorité. Tu es en 3A, tu vas devoir suivre plein de cours, et parfois tu vas te demander pourquoi tu t'embêtes à apprendre ça. Peut-être que dans 6 mois tu auras déjà oublié ce que tu apprends là.

Mais je te promets qu'au final toutes ces matières sèment plein de petites graines dans

ton esprit et qu'ensuite, en stage, elles te permettront de cultiver ta curiosité, de discuter avec plein d'interlocuteurs et de t'adapter facilement. J'ai souvent douté de mes capacités face à des offres de stage, à côté d'autres étudiants, mais on est formés à apprendre, et au final quand on aime ce qu'on fait on arrive à s'adapter et faire les choses bien. Les expériences annexes contribuent aussi à ça, les échanges, les activités etc. J'ai saisi chaque opportunité que l'INSA me donnait pour bouger, voir d'autres choses, et tout est passé très vite.

Je te souhaite tout le meilleur.

Eva NIERES - BB



Hello,

Moi c'est Eva, je suis passée par BS et j'ai fait le parcours Biochimie et Biotechnologie. J'ai commencé par la prépa intégrée de l'INSA (le FIMI). Franchement, les deux pires années de ma vie jusqu'à maintenant, j'ai détesté les maths, la physique, l'info... En entrant à l'INSA j'avais déjà un peu en tête de faire BS, alors me retrouver en face des nombres imaginaires et des espaces qui n'existent pas, bon... Mon expérience au FIMI m'a convaincue que c'était par-là que je devais aller.

J'ai vraiment apprécié les cours en BS, on a repris toutes les bases de biologie de A à Z et les techniques de laboratoire. J'ai pu vraiment profiter de l'INSA une fois que j'ai intégré la troisième année.

Dans l'ensemble, j'ai trouvé ça hyper intéressant mais très tourné sur la microbiologie. Et bon, les bactéries c'est bien mais ça ne m'appelait pas plus que ça. Du coup, j'ai fait mon stage de quatrième année ensuite dans une start-up en R&D où j'ai découvert l'ingénierie tissulaire et l'impression 3D de peau. Ça, c'était cool. J'ai énormément appris sur la recherche et le développement de nouvelles technologies pour la santé humaine. J'ai enchaîné sur un échange en Corée du Sud où j'ai centré mon semestre sur de la neurobiologie. Pourquoi? Juste comme ça. J'avais le choix. C'était hyper cool, en grande partie parce qu'en Corée, les étudiants et les profs sont au courant des dernières technologies, ils ont un abonnement aux

meilleures revues scientifiques, qu'ils ont des projets ENTIERS seuls en laboratoire etc. Ils ont du budget pour la recherche quoi.

J'ai beaucoup hésité pour mon stage de fin d'études entre une thèse ou l'alternance en lean management proposée par le département GI. Finalement, c'est l'alternance que j'ai choisie et je ne regrette pas. La seule chose que je reprocherais à BS, c'est de ne pas être suffisamment tournée vers l'industrie et le management. Si on veut, on peut rapidement prétendre à des postes de chef d'équipe en sortant de l'INSA mais être un bon manager ça ne s'invente pas. J'avais besoin du complément que m'a apporté la filière lean. J'ai beaucoup appris pendant les 8 mois d'alternance, à la fois pendant les cours mais aussi en entreprise (notamment parce qu'elle était complètement éclatée au sol). Finalement c'est là où tu es le moins à l'aise que tu apprends le plus.

Là maintenant, je n'ai pas encore terminé mon alternance mais je cherche du travail. C'est bien plus compliqué que ce qu'on nous fait croire, en partie parce qu'on sort tous en même temps et qu'on est bien concurrencés par la fac pour les postes en recherche.

Sinon, si j'avais un conseil à donner, c'est de profiter de l'échange à l'étranger au max du max et de prendre le temps de faire des trucs que vous aimez. Que ce soit à l'INSA ou en dehors, il ne faut pas s'oublier. Finalement, le travail, ce n'est pas toute la vie.

Elise PIETTE - BiM



Salut à tous futurs promos BiM (yay!) ou BB (on vous aime quand même malgré ce choix),

Je me permets de prendre quelques minutes de votre temps pour vous partager un peu de mon parcours, et qui sait, peut-être que ça vous inspirera !

Tout a commencé en prépa MPSI, où je me suis vite rendu compte qu'avoir une vie sociale c'était pas mal. Alors je suis partie à l'INSA pour profiter de la Kfe.. heu pour bénéficier d'une formation d'excellence et d'ingénieur humaniste avec un cadre optimal d'apprentissage. Fini le FIMI (enfin), et direction Biosciences, comme une évidence pour moi, et même si je n'étais pas la plus grande fan des manipulations en labo (mes mains tremblantes et les réplicats ratés peuvent en témoigner), les maths et l'analyse m'ont toujours passionnée. C'est pourquoi je me suis naturellement dirigée vers BiM. Une filière où python, les datas et les équations ont remplacé les tubes à essai – et franchement, tant mieux pour eux !

Pendant ces trois années de BiM, j'ai eu la chance de participer à l'association ABIL où j'ai pu m'impliquer pleinement et organiser tout plein d'évènements sympas et fliquer mes camarades pour qu'ils ne mangent pas les gouters de la promo, une belle aventure en somme qui m'a permis de rencontrer des gens formidables. Mais le gros tournant de mes années BS, c'était en 2022, quand j'ai participé à l'iGEM, une compétition internationale de biologie de synthèse.

Avec mon équipe, on a fini premiers de notre catégorie (oui, oui, premiers, 2 ans après toujours les chevilles aussi gonflées). Ce succès a notamment donné naissance à InLux Biotech, une startup que je monte aujourd'hui avec quatre anciennes camarades de promo (toutes

des BB, comme quoi, je ne discrimine pas !). C'est encore une aventure en plein décollage !

Et parce que on ne fait jamais les choses à moitié, j'ai eu la chance de partir en échange au Chili pendant qu'on préparait le concours de l'iGEM en 2022 (bonjour le décalage horaire), puis de faire une année de césure pour parcourir le Mexique en 2023 à coup de petits boulots, tout en travaillant sur la startup au début de ses balbutiements (bonjour le décalage horaire, round 2). J'ai découvert des cultures incroyables, vécu des expériences hors du temps et fait des rencontres tout aussi marquantes, et ça m'a surtout appris que le parcours qu'on se trace peut nous mener bien au-delà de ce qu'on imagine en débutant.

Alors voilà mon message pour vous : osez ! Osez suivre ce qui vous passionne, même si ça ne rentre pas toujours dans les cases. Osez rencontrer des gens, faire des erreurs, et surtout, osez tenter peu importe le résultat. Les années que vous vivez en ce moment, elles forgent bien plus que votre avenir professionnel. Elles créent des relations, des idées et des opportunités que vous ne voyez pas encore, mais qui peuvent vous emmener très loin. Être étudiant offre des possibilités et un cadre unique même si je ne vous cache pas que je suis bien contente d'avoir quitté les bancs de la BiM cave.

En tout cas, je vous souhaite de profiter à fond de cette période, de vous lancer dans ce qui vous fait vibrer, j'espère que dans quelques années, ce sera vous qui passerez le flambeau !

Bon courage et surtout, amusez-vous bien !

À très bientôt,

Elise Piette (aka InLux Biotech co founder – cherchez-moi sur LinkedIn si vous avez des proches qui veulent investir !)

Oriane PLANTEC - BiM



Salut et bienvenue en BS !

J'ai intégré l'INSA en 2019 par la prépa intégrée (PC ou FIMI). J'ai eu la chance de super bien vivre ces deux années de prépa (malgré le covid) et de pouvoir y nouer de très belles amitiés qui m'ont portée ces 5 dernières années.

J'ai choisi BS car mieux comprendre le miracle du vivant, c'était quelque chose qui faisait sens pour moi. Puis je suis allée en BiM car j'avais aussi un attrait pour les maths et la logique de l'info.

Les deux stages qu'on peut avoir en BS sont un réel avantage du départ' donc n'hésitez pas à chercher assez tôt pour trouver un truc qui vous plaît/intrigue ! (Comme il faut réaliser un des stages en entreprise pour valider le diplôme, si travailler pour une grande boîte capitaliste n'est pas votre tasse de thé, vous pouvez aussi viser des EPICs qui sont considérés comme des entreprises mais sont en réalité très proches de la recherche publique (j'ai fait le mien à l'Ifremer par exemple)).

C'est aussi une expérience géniale que de pouvoir partir en échange à l'autre bout du monde (ou pas) pour découvrir des lieux et des gens sans aucun engagement !

J'ai trouvé que la diversité des cours et des techniques abordées à l'INSA fait qu'on ne ressort souvent pas experte dans un domaine (et c'est parfois limitant pour des stages ou des jobs, donc n'hésitez pas à vous former plus par vous-mêmes sur ce qui vous intéresse). L'avantage de cette diversité, c'est une certaine polyvalence qui permet de pouvoir facilement prendre en main des nouveaux outils, de développer des nouvelles

compétences et d'acquérir des connaissances en autonomie. Ce n'est pas forcément valorisant sur un CV mais ça a pu être très apprécié par les encadrant.e.s de stage que j'ai eu.

Je regrette un peu de ne pas être allée plus parler avec les professeurs et avoir eu des espaces de discussions sur le monde professionnel avec eux.

Après ces 3 ans, même si j'ai pu identifier des choses qui m'attirent plus que d'autres, je n'ai pas pu réellement trouver une passion et un sens à ce que je fais pour l'instant. De nombreux domaines m'intriguent encore et ce n'est sans doute pas une mauvaise chose puisque j'aime bien cette casquette multidisciplinaire que peut avoir un.e ingé.

L'objectif pour moi aujourd'hui, c'est de vraiment prendre le temps de réfléchir à ce qui importe à mes yeux. Tenter de trouver un métier en accord avec mes valeurs, qui soit pertinent dans ce contexte d'Anthropocène et qui fasse appel aux quelques compétences que j'ai pu développer à l'INSA (honnêtement, c'est une tâche compliquée haha). Une ancienne diplômée m'avait recommandée de vraiment prendre ce temps particulièrement important en fin d'études, après avoir eu un peu la tête dans le guidon, pour trouver un premier job.

Je vous souhaite donc niatement à tous.tes (et à moi aussi haha) de trouver quelque chose qui vous intéresse et de faire des choses qui vous rendent heureux.ses dans la vie. Profitez de ces années à venir, et surtout de toutes les choses parallèles à la vie étudiante (sections arts-études, associations, sports...) !

Floriane RAT - BB



Salut et bienvenue en BS ! Que tu sois un AD ou que tu viennes du FIMI félicitations et ne t'inquiète pas, les années les plus difficiles sont derrière toi !

Sinon moi c'est Floriane, je vais te présenter un peu mon parcours ! Alors après avoir eu mon bac je ne savais pas du tout quoi faire. Mes profs me disaient d'aller en prépa mais ça me faisait peur, du coup j'ai choisi l'INSA qui me permettait de réfléchir pendant encore 2 ans avant de me spécialiser. J'ai fait le FIMI en filière Eurinsa car je voulais continuer l'espagnol. J'ai survécu à ces deux ans mais je ne me suis découverte aucune passion et j'étais toujours aussi perdue. Par contre cela m'a permis de découvrir ce que je n'aimais pas, soit l'info, la physique et la conception. J'ai donc beaucoup hésité sur le choix des départements mais j'ai finalement choisi BS (BB) car la bio m'intéressait au lycée et le P2I ne m'en avait pas dégoûté (même si je n'avais pas adoré non plus) !

Ma 3^{ème} année s'est super bien passée, j'étais dans une super coloc, j'ai fait des assos, j'étais membre du BDE et les cours se passaient bien. Ils ne m'intéressaient pas tous mais aucun ne m'a vraiment déplu !

Je suis ensuite partie au premier semestre de la 4A à Aberdeen en Écosse. Ce n'était pas la destination qui me faisait le plus rêver mais je me suis fait voler la place aux US par une 5A ! En Écosse, je n'ai suivi que 2 cours avec beaucoup de vidéos à regarder qui m'ont pris beaucoup de temps. Mais j'ai quand-même rencontré de supers personnes et j'ai pu découvrir l'Écosse et je n'ai aucun regret sur cet échange ! En rentrant, j'ai plutôt aimé les cours du 2^{ème} semestre (brasser la bière, la pharmaco) mais j'ai galéré à trouver un stage de 4 mois pour la fin du semestre. Tu t'en apercevras vite, mais à part les offres qui sont

envoyées à BS et qui sont tous des stages en labo, c'est hyper difficile de trouver !

Personnellement j'avais découvert que je n'aimais pas les manipulations en labo (du type microbio ou culture cellulaire) et je voulais aller dans l'industrie cosmétique ou agroalimentaire. J'ai fini par trouver par contact chez Thalgo Cosmetics dans le sud de la France en laboratoire qualité. J'avais un sujet d'amélioration continue et je n'ai pas fait beaucoup de labo à part des pH, des densités et des mesures de viscosité. Je n'ai pas eu l'impression de faire grand-chose mais ils étaient contents de moi et m'ont embauché en CDD pour la fin des vacances.

En 5^{ème} année ayant toujours été intéressée par l'agroalimentaire, j'ai suivi le cours de Sciences des aliments que j'ai adoré, ainsi que le cours de Planification industrielle que j'ai trouvé intéressant et qui changeait des matières habituelles de Biosciences. Pour mon stage de fin d'études, je voulais absolument découvrir un nouveau secteur et un nouveau service et j'avais une préférence pour l'agroalimentaire et la R&D. J'ai vu rapidement que mon profil n'intéressait pas les différentes boîtes d'agroalimentaire dans lesquelles j'avais postulé en R&D et j'ai donc élargi ma recherche aux groupes cosmétiques, au contrôle qualité (même si j'avais déjà vu lors de mon précédent stage) et aux affaires réglementaires (j'avais découvert ce métier en lisant des success stories!).

J'ai finalement réalisé mon stage chez Remy Cointreau (une entreprise de boissons spiritueuses = d'alcool) en affaires réglementaires. Cela ne m'a pas déplu mais, pour le coup, il me manquait un peu de sciences... n'ayant pas le budget pour créer un nouveau poste, ils ne m'ont pas gardé en CDI et

m'ont juste prolongé de 1 mois à l'issue de mon stage.

À l'heure où j'écris actuellement (fin septembre), je suis dans un bus au Canada en train de voyager pour 1 mois. Pour la suite, je commence en novembre un VIE d'un an à Bruxelles en Belgique chez Pierre Fabre en qualité/réglementaire/vigilance/information médicale pour les dispositifs médicaux, compléments alimentaires, médicaments et cosmétiques ! Comme vous pouvez le voir c'est

hyper large et ça me va bien car je n'ai toujours pas trouvé ce que je veux vraiment faire donc ça me laisse 1 an pour réfléchir sans m'enfermer dans une petite catégorie et ça me permet de découvrir un nouveau pays !

Désolée pour ce roman mais comme les Success Stories m'ont aidée lorsque j'étais à votre place, j'ai essayé de détailler au max pour vous aider ! N'hésitez pas à me contacter si vous avez des questions !

Claire REYMOND - BB



Salut tout le monde, moi c'est Claire et j'ai intégré l'INSA juste après mon BAC, j'ai donc été étudiante au FIMI. Je venais à l'INSA pour le département Biosciences que j'ai réussi à intégrer (tout comme toi et bravo pour ça !!). Après le semestre commun, j'ai confirmé mon choix d'aller en spécialité Biochimie et Biotechnologies. J'ai réellement adoré ces cinq années à l'INSA, les deux premières surtout pour la vie étudiante que cela offrait et les 3 dernières pour les cours et la vie étudiante 😊

J'ai réalisé mon échange au premier semestre de 5A à Birmingham (en Angleterre) où j'ai suivi des cours de master en Toxicologie.

Pour ce qui est du parcours « professionnel » cela a été plus original. J'ai toujours été très intéressée par une multitude de chose et cela s'est senti dans les matières à l'INSA : de nombreux domaines m'intéressaient (santé, environnement, pharma, cosmétique...) ? Je me posais donc la question : est-ce que je veux travailler en entreprise ? thèse ou pas thèse ?

J'ai réalisé un stage facultatif en 3^{ème} année en laboratoire de recherche afin de voir ce qu'était vraiment le travail de recherche. Ce stage m'a beaucoup plus mais j'avais pour ambition de réaliser mon stage de 4^{ème} année en industrie afin découvrir le monde de l'entreprise.

En regardant les offres de stage, je n'ai pas trouvé chaussure à mon pied dans les entreprises car les sujets m'intéressaient moins donc j'ai commencé à regarder des offres dans les laboratoires publics. J'ai réalisé mon stage de 4^{ème} année au laboratoire de recherche LAMCOS sur un sujet pollution et santé, donc qui allie santé et environnement (top !!). Le sujet consistait en l'étude de l'effet des particules de pollution de l'agglomération Lyonnaise sur la viabilité des neurones.

Pour mon stage de fin d'étude, j'ai eu la chance de réaliser un stage au laboratoire de Police

Scientifique de Lyon dans la division Biologie. C'était un peu un rêve de gosse de travailler dans la police scientifique. C'est un milieu que je voyais au travers de livres et de série télévisées, càd un peu « romancé », et j'avais vraiment envie de découvrir ce milieu assez mystérieux. Donc dès que j'ai vu l'offre de stage j'ai tenté ma chance. Le sujet portait sur du séquençage haut-débit (NGS), domaine qui m'avait plu en 3A mais que je ne maîtrisais pas forcément et que je n'avais pas mis en « premier choix » lors de mes recherches de stage. Au final, ce domaine fut une très bonne découverte et m'a réellement intéressée ! Le sujet n'était pas, sur le papier, mon domaine de prédilection, mais le plus important c'est la motivation et l'envie d'apprendre, le reste vient rapidement car la formation INSA nous apprend à être polyvalent et à s'adapter vite ! Donc ne te ferme pas de portes en pensant que « tu n'as pas les compétences » !!

A la suite de ce stage, j'ai signé un CDD de 3 ans au sein de la section R&D de la police scientifique pour travailler sur des sujets qui m'intéressent beaucoup, toujours en lien avec le séquençage d'ADN et j'ai pour ambition de passer les concours pour devenir ingénieure de la police scientifique (car oui c'est la fonction publique !).

Si j'ai des conseils à vous donner :

- 1) Profitez à fond des associations de l'INSA, c'est l'occasion de rencontrer du monde et de découvrir de nouvelles choses super facilement et avec des personnes toujours bienveillantes !!
- 2) Restez ouverts à votre environnement et n'ayez pas peur d'oser !! La Claire de 3^{ème} année n'avait pas pour projet de travailler en police scientifique (car elle ne pensait même pas cela possible) et au final...

Bonne continuation pour la suite et n'hésitez pas à me contacter si besoin.

Pauline RIPAILLES - BB



Bienvenue à la nouvelle promotion de Biosciences ! Il n'y a pas si longtemps, je me tenais à votre place, pleine d'excitation et d'appréhension, avec des questions plein la tête. Je viens tout juste d'être diplômée du département Biosciences de l'INSA Lyon, après cinq années intenses mais incroyablement enrichissantes. Je suis ravie de partager mon parcours avec vous.

Parlons de la prépa ! Les deux premières années, sans biologie, ont été un véritable défi. J'y ai connu des moments de doute, mais aussi fait des rencontres formidables qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours. Entourez-vous des bonnes personnes, ça fait toute la différence !

Une fois dans le département, le choix de votre spécialisation se pose : BIM ou BB ? Pour ma part, j'ai opté pour BB, et je n'ai jamais regretté cette décision. La pratique en laboratoire et la richesse de la biochimie m'ont immédiatement captivée. Les cours, les TP, les projets... sont de véritables occasions d'apprendre, mais aussi de créer des souvenirs inoubliables avec vos camarades. L'INSA m'a également permis de m'investir dans la vie associative notamment au Bureau des Élèves. J'ai participé à l'organisation du Bal de l'école. Cette expérience m'a appris que le travail d'équipe, c'est aussi beaucoup de plaisir et de rires !

En 4A, j'ai pu partir à l'étranger, une expérience que je recommande vivement à tout le monde. J'ai eu la chance de faire un semestre d'échange à l'Université de Birmingham en Angleterre. Cette expérience a été tout simplement incroyable ! Non seulement j'ai suivi des cours qui n'étaient pas proposés à l'INSA, mais j'ai aussi eu l'occasion de voyager,

de découvrir de nouvelles cultures et de nouer des amitiés inoubliables.

Tout au long de mon parcours, j'ai aussi approché le monde professionnel. Mon aventure a commencé avec un projet en entreprise chez Novasep (= *Applexion*, *ndlr*), où j'ai découvert l'industrie de la chimie et ses enjeux. C'était ma première véritable immersion dans le monde professionnel, et cette expérience m'a confortée dans l'idée que je voulais continuer dans cette voie. Ensuite, j'ai effectué un stage au laboratoire du LaMCoS, où j'ai approfondi mes connaissances en recherche appliquée. J'ai ensuite terminé mon cursus avec un stage dans le secteur agroalimentaire. Qui aurait cru que Biosciences pouvait aussi ouvrir des portes dans ce domaine ? Cette expérience m'a permis de voir l'impact direct de la biochimie sur des produits du quotidien.

Aujourd'hui, après m'être accordé quelques petites vacances bien méritées, je me lance dans la recherche d'un emploi. Je suis excitée à l'idée de mettre en pratique tout ce que j'ai appris durant ces années à l'INSA. Si je devais vous donner un conseil, ce serait de ne jamais baisser les bras même si c'est parfois difficile. Ça en vaut la peine ! Vous avez toutes les cartes en main pour réussir. Profitez de chaque instant ! Les années à l'INSA passent très vite, alors saisissez toutes les opportunités, que ce soit dans les cours, les stages, les projets, le sport ou encore la vie associative.

Si vous avez des questions ou simplement envie d'échanger, n'hésitez pas à me contacter. Je vous souhaite à tous beaucoup de courage et de réussite dans cette belle aventure qui commence !

Alice PAILLARD - BB



Bonjour à tous, je suis Alice et je viens de finir l'INSA dans le département Biosciences. Je vais donc vous présenter mon parcours.

J'ai intégré l'INSA en 2019 via le FIMI, soit la prépa intégrée. Dès mon admission à l'INSA, et même pendant le lycée, je savais que je voulais m'orienter vers les biotechnologies et les life sciences. J'ai toujours été passionnée par la santé, le fonctionnement du corps humain mais aussi par tous les mécanismes biologiques qui ont lieu autour de nous.

J'ai donc intégré cette école dans le but de suivre le parcours Biosciences, de devenir ingénieur dans ce domaine et de pouvoir travailler dans le secteur de la santé. De plus, j'ai fait de la natation à haut niveau pendant 14 ans, et je voulais pouvoir continuer la pratique de mon sport en compétition. Intégrer l'INSA me permettait donc de réaliser des études d'ingénieur tout en continuant ma carrière sportive.

Dans l'ensemble, je dirais que les deux années en prépa sont les plus dures que j'ai eu à traverser pendant les 5 ans d'INSA. Tout d'abord, les cours étaient largement orientés mathématiques, physique et conception, et il était compliqué de retrouver l'aspect biologie que j'aimais tant. Nous avons également eu le droit au Covid et ses 3 confinements, avec les cours et examens en distanciel ce qui a été compliqué à gérer pour tous (professeurs comme élèves).

En fin de 2^{ème} année, nous avons dû choisir nos P2i, et puisque j'étais passionnée de sport et de santé, j'ai décidé de choisir le P2i 5, à savoir Sport et Santé. Ce semestre a été très intéressant car il m'a permis de découvrir ce que nous étions capables de faire pour la santé en tant qu'ingénieurs. Les différentes matières proposées ont permis de revoir des notions de

biologie et d'en découvrir plus sur le fonctionnement du corps humain, ce qui m'a confortée dans mon choix de m'orienter vers le parcours Biosciences.

Au cours du premier semestre, j'ai pu hésiter entre la filière BiM et la filière BB mais je me suis décidée pour BB notamment pour la partie labo qui est extrêmement intéressante.

Les cours et TP suivis pendant les 3 années suivantes m'ont donc fortement plu, et les différentes conférences métier m'ont permis de savoir que je voulais m'orienter vers l'industrie de la santé et du pharmaceutique.

Pour le stage de 4^{ème} année, j'ai tout de même choisi de faire un stage dans un laboratoire de recherche, afin de ne pas me fermer de porte et de découvrir réellement ce travail. J'ai donc passé 3 mois dans les locaux de l'IMBL, à travailler sur l'impact de la pollution sur les cellules neuronales, et j'ai donc progressé en culture cellulaire et en chromatographie.

Pour mon second stage, j'ai pu faire 6 mois dans le service Industrialisation des Réactifs à bioMérieux, sur le site de Marcy l'Etoile. Ce stage m'a énormément plu, car travailler chez bioMérieux m'a permis de me familiariser avec les techniques de diagnostic *in vitro*, et de me rendre compte de la diversité des produits proposés. De plus, l'industrialisation est une partie très intéressante de la production pharmaceutique, car le service est à l'interface entre la R&D et la production, et nous sommes donc amenés à travailler avec différentes personnes, à avoir une connaissance précise du produit mais aussi à réfléchir à l'optimisation du procédé en zone de production. C'est un métier multidisciplinaire, qui nécessite des connaissances en biologie et qui permet de garder une partie de technique (essais d'industrialisation à réaliser), mais qui permet

également de s'intéresser à la gestion de projet.

Malgré les 2 années de FIMI compliquées, je suis extrêmement reconnaissante de ce que j'ai pu apprendre pendant les 5 ans d'INSA, que ce soit concernant les compétences techniques mais aussi humainement parlant. Les 3 années de Biosciences m'ont permis d'affiner mon projet professionnel, et aujourd'hui, je suis activement à la recherche d'un emploi dans le secteur de l'industrie pharmaceutique et des

dispositifs médicaux. J'aimerais continuer dans l'industrialisation mais je pense que notre formation nous permet de nous ouvrir à différents postes, ce qui laisse beaucoup de liberté pour débiter sa carrière professionnelle. J'espère que mon parcours pourra vous inspirer ou vous éclairer concernant les débouchés en sortie d'école. Je vous souhaite bon courage pour les 3 prochaines années, et surtout n'hésitez pas si vous avez des questions !

Elea PAULIAT - BiM



Salut, moi c'est Elea !

J'ai rejoint l'INSA au FIMI en SCAN, ayant déjà en tête de rejoindre BS et BIM après la 2A. Sauf qu'après avoir travaillé sur la conception et la fabrication d'un méthaniseur pendant mon P2i, j'ai vraiment hésité entre GM et BS. J'aimais construire des choses, les voir évoluer au fil des séances mais en même temps je voulais travailler dans un domaine qui a du sens, comme la santé. Donc j'ai quand-même choisi d'aller en BiM et je ne le regrette pas ! Mes années en BS étaient géniales. Certains cours peuvent parfois paraître ennuyants voire inutiles mais promis ils sont utiles et sont d'une grande qualité comparée à d'autres universités/écoles !

Apprenant le russe, j'ai voulu partir à Saint Petersburg pour mon échange en 4A. Mais la guerre en Ukraine en a décidé autrement. J'ai donc fait mon échange en 5A à Bishop's University au Canada. J'y ai rencontré des personnes super sympas qui venaient du monde entier. Là-bas, pas de bioinformatique, donc j'étais obligée d'avoir des cours de bio et des cours d'info. Les cours étaient un peu trop faciles, et l'ambiance un peu trop américaine (culture du sport, grosses voitures, peu de transport en commun, superficialité...) à mon goût. But to each their own, I guess !

Avant mon échange, j'ai fait mon stage de 4A, avec en tête de le faire à l'étranger. Après une centaine de candidatures et pas de réponses positives, je me suis résolue à le faire en France.

C'est en cours lorsque je disais à une amie que je n'avais toujours pas trouvé de stage que j'ai "trouvé" mon stage. Notre prof Sergio Peignier m'a entendu et a dit à la classe qu'il avait 2 stages à offrir au BF2i (labo du 1^{er} étage du bâtiment BS). Je suis allée le voir à la fin du

cours pour lui demander plus d'infos. Et voilà, c'est comment j'ai trouvé mon stage de 4A ! Donc si jamais vous n'arrivez pas à trouver ou si un sujet de recherche particulier vous intéresse, n'hésitez pas à demander à vos profs. En plus, mon stage s'est super bien déroulé, j'avais un co-stagiaire (ça, c'est génial) et le sujet était top. J'ai travaillé sur l'inférence de réseaux géniques de régulation dans la maladie d'Alzheimer. Autrement dit, utiliser du machine learning pour voir quel gène influence quels gènes à partir de données transcriptomiques. Ce stage m'a permis de rester sur le campus et de profiter au max de l'INSA, et de ses assos (Ragda <3) avant la 5A.

En 5A, j'ai dû chercher mon stage de fin d'étude. Rebelote, candidatures partout en Europe dans le but de le faire à l'étranger. Cette fois-ci avec une première expérience sur le CV, j'ai eu quelques réponses et entretiens. Entre refus et processus de recrutement interminables, j'ai aussi commencé à postuler à Lyon. A ce stade, j'ai reçu en même temps une offre de stage à GSK en Belgique (entreprise pharmaceutique, connue pour ses vaccins) et une à Turing Biosystems à Lyon (startup). Finalement, j'ai choisi GSK pour l'opportunité de vivre à l'étranger 6 mois et de pouvoir découvrir le monde des grandes entreprises pharmaceutiques. J'ai travaillé avec une autre stagiaire sur le benchmarking d'outils bioinfo d'identification et quantification de bactéries à partir de données métagénomiques. Sujet un peu moins passionnant que mon premier stage, plus support que recherche concrète, mais j'ai beaucoup appris quand même (psst... ils aiment bien les élèves INSA là-bas, donc n'hésitez pas à postuler spontanément !).

Et franchement, la Belgique c'est sous-coté ! Un conseil pour votre recherche de stage future : commencez à postuler dès que

possible ! Il faut s'y prendre au plus tôt, pour ma part, entre la 1^{ère} candidature et la signature de la convention, il s'est passé plus de 3 mois ! Et voilà, maintenant je me retrouve plus ou moins officiellement diplômée BiM.

Il est rare que les grandes boîtes pharmaceutiques comme GSK proposent aux stagiaires de rester en CDD ou CDI, surtout en R&D. Je suis donc à la recherche d'un premier emploi dans la recherche en lien avec la santé à Lyon et un peu partout en Europe, en tant qu'ingénieure. J'hésite à faire une thèse, m'engager pour 3/4 ans sur un sujet ultra

spécifique me fait un chouilla peur. Mais je n'exclus pas d'en faire une dans le futur.

Pour conclure, pas de stress avec les cours (vous y allez survivre et même les aimer), profitez des différentes assos et des nombreuses expériences que vous offre l'INSA. Et c'est normal d'être parfois perdu sur ce qu'on veut faire, c'est à ça que servent les stages.

Bonne chance à tous ! et n'hésitez pas à me contacter sur LinkedIn !

Olivia SEFFACENE - BiM



Salut à toi, et bienvenue en Biosciences !

Please allow me to introduce myself (bravo si tu as lu ça en chantant) : originaire de Corse (oui oui, c'est un détail important), j'ai effectué ma scolarité au Moyen-Orient avec de rentrer en France pour mes études. C'était un sacré changement, jonché de découvertes ! Ce ne fut pas toujours facile, mais la double vie associative et académique effrénée que l'on mène à l'INSA m'a rapidement permis de combler certains vides.

Après deux ans de FIMI en section Musique-études, j'ai intégré BiM, qui était mon premier choix. Je n'ai jamais été dans le top de la classe, mais cela ne m'a pas empêchée d'être là où j'en suis aujourd'hui, c'est à dire en voyage, diplômée, heureuse, et un job assuré à mon retour. Ce que je veux dire par là, c'est « aie confiance en toi ». Ce fut pour moi la clef de mes études : il m'est souvent arrivé d'avoir du mal à savoir où j'allais, mais je pense qu'il est parfois bon de se laisser porter, en profitant des opportunités qui s'offrent à nous.

De cette manière, j'ai pu faire des stages qui m'ont plu, ou pas, je suis partie découvrir l'écologie de terrain pendant mon échange au Québec, je suis devenue animatrice de fresque, et tout cela m'a permis de mieux me connaître. Explore ce qui t'anime, provoque tes chemins alternatifs et teste avec confiance même si personne ne t'accompagne.

Aujourd'hui, je voyage en Asie centrale pendant quelques temps afin de découvrir d'autres modes de vie et de les intégrer à ma façon d'envisager la vie professionnelle. J'entamerai en janvier un CDI chez EDF, dans le service où j'ai effectué mon stage de fin d'études : j'y avais développé un outil VBA permettant d'effectuer des études d'impact sanitaires des rejets chimiques liquides des centrales nucléaires, et je passe maintenant à un niveau de pilotage des dossiers associés.

Permetts-moi de clôturer avec un humble conseil : profite de tes années d'études. Profite de la vie associative richissime et de la mosaïque de personnes qui la font vivre. C'est un moment où l'on a plein d'opportunités : découvre-les au rythme qui te convient. Que ce soit pendant tes études ou après : autorise-toi à tester, à réussir, à rater. Je pense que le seul vrai échec est l'inaction. Alors oui, là ça fait un peu maître Yoda qui sort des phrases à deux balles à son jeune padawan, mais j'ai été et je suis encore dans une recherche d'harmonie et de cohérence entre mon travail et mes valeurs. Je ne suis qu'une histoire parmi d'autres, mais peut-être qu'elle résonnera avec la tienne.

Je te souhaite tout de bon !

PS : n'hésite pas à me contacter pour quoi que ce soit.

Yanis SINDT-BARET - BiM

Salut à toi petit(e) 3BS, alors je me présente, Yanis, ancien AD en BiM.

Avant d'intégrer l'INSA, j'étais en fac de bio (spécialité biologie des organismes & population) et j'ai découvert une p'tite passion en bio-informatique, et c'est pour ça que j'ai rejoint l'INSA. Pour mon parcours à l'INSA, en tant qu'AD, je n'ai pas vraiment eu de difficultés en biologie. Par contre en maths, c'était une autre histoire, mais en vrai c'est faisable si vous travaillez un peu (pour les AD venant de bio, essayez de trouver des FIMI (en général bons en maths) et entraînez-vous sur ces matières).

J'ai aussi réalisé deux stages facultatifs (un en 3A et un pendant mon échange au Japon) et franchement, je vous recommande d'en faire un maximum, rien que pour l'expérience mais aussi pour le CV (ça m'a déjà été valorisé pendant des entretiens). Et pour ceux qui ne veulent pas forcément faire de la recherche (même si je pense que c'est loin d'être éliminatoire), j'ai fait une alternance !! Ma mission a consisté à développer un outil d'annotation bactérienne dans un but de recherche vaccinale chez Sanofi, et j'ai trouvé ça intéressant (puis il ne faut pas se mentir, un salaire non négligeable chaque mois en étant étudiant, c'est sympa aussi).

Mais il faut aussi se dire que c'est considéré comme une année d'expérience (aussi pour les employeurs), et je trouve que l'allègement était ok (mais l'avantage c'est d'avoir des jours de congés).

Bref sinon, actuellement, je suis en vacances Je n'ai pas encore réellement commencé ma recherche de travail. Je ne sais pas encore si je compte rester dans la bio-info pure ou plutôt partir sur l'informatique (surtout le développement logiciel qui me passionne encore plus), voire potentiellement reprendre des études pour le fun avec mon cher ami Simon (qui a dû déjà écrire une success story fun). Mais j'ai aussi une petite fenêtre où j'hésite à repartir en écologie (étude du comportement animal, etc.). Je me penche aussi pas mal sur les VIE (1/2 ans à l'étranger payé par la France dans une boîte française). Pour ceux qui ont envie de découvrir de nouveaux horizons, je recommande, c'est pas mal.

Sinon bah, bonne chance et amusez-vous bien, c'est important (allez en BiM, c'est important aussi). Et si vous avez des questions pour l'échange au Japon, l'alternance, mon parcours, etc., n'hésitez pas, Yanis SINDT-BARET sur LinkedIn.

Manuel THOUILLOT - BB

Quand je suis arrivé en BS, je ne savais pas vraiment ce que je ferais après les 3 ans. J'avais juste une vague idée, je me disais que j'aimerais m'orienter vers l'écologie, mais sans que ce soit plus clair.

J'ai passé de supers moments pendant mes années BS, j'ai rencontré des gens qui sont devenu.e.s certain.e.s de mes plus proches ami.e.s. Mais j'ai aussi connu des périodes plus difficiles, durant lesquelles ma santé, tant mentale que physique, ne me permettait pas de poursuivre mes études dans de bonnes conditions. Mais on a la chance, à l'INSA, d'être entouré de gens à l'écoute, au sein du département bien sûr, mais aussi au service médical. J'ai pu avoir des aménagements, sans lesquels je ne pense pas que j'aurais fini mes études avec succès. Si je devais vous donner un seul conseil, c'est celui-ci : si vous ne vous sentez pas bien, si vous sentez que votre santé ne vous permet pas de profiter pleinement de

vos années Biosciences, ne vous mettez pas dans une situation impossible. Parlez-en, et vous verrez que vous serez aidé.e.s. Ça peut être dur, mais je crois que ça vaut vraiment le coup !

Aujourd'hui, après un stage dans un laboratoire d'écologie des lacs alpins, et après avoir été recruté en tant qu'ingénieur d'études, je suis en train de chercher une thèse, mais encore dans un autre domaine. Et je peux vous affirmer que je ne pensais vraiment pas faire une thèse après l'INSA !

Donc profitez bien, restez ouvert.e.s aux opportunités que vous aurez, et souvenez-vous que dans les moments durs vous n'êtes jamais vraiment seul.e.s en BS ou à l'INSA.

Alexandra YOU SEEN - BB



Ici Alexandra You-Seen, diplômée BB 2024 !

Je prends un peu de temps pour partager mon parcours plutôt mouvementé jusqu'à maintenant mais peut être rassurant pour certains.

Venant de la Réunion, j'y ai vécu toute mon enfance et ma scolarité avant de quitter mon île à l'âge de 18 ans pour rejoindre l'INSA Lyon, en commençant avec l'école d'été, 2 semaines avant la rentrée classique. J'avais choisi d'intégrer la filière internationale EURINSA pour pouvoir garder ma 2^{ème} langue, l'allemand, et oui... J'ai même choisi de prendre l'option allemande OPAL qui m'a permis d'organiser et financer en partie notre voyage à Berlin en 2A. C'était vraiment une chouette expérience même si les cours OPAL en eux-mêmes étaient très compliqués. Mis à part ça, je dis merci quand même au Covid qui m'a aidée entre guillemets à valider ma 2A, car la physique était devenue un point sensible pour moi à ce moment-là, oops. En tout cas, après avoir validé in extremis ma 2A, j'ai fait mes vœux et ai mis BS en premier car c'était pour ce département que j'ai choisi l'INSA Lyon. Je suis venue ici en sachant que je voulais BS.

Les 3 années de spécialité se sont beaucoup mieux passées que la prépa car BS, c'était vraiment ce que je voulais et ça s'est quand même reflété sur mes notes. Ensuite est venu le choix de la spé BB ou BiM. En entrant en 3A, je savais plus ou moins que je voulais BB mais j'étais ouverte à BiM. Finalement après avoir passé les cours de statistiques, j'ai su que BiM ne serait pas pour moi. Avec du recul, je me dis que BiM m'aurait peut-être plu, pour le côté analytique et logique. Mais c'est en BB que j'ai été et je ne regrette pas ! Vous vous dites peut-être que la tonne de TP qu'on a et les profs qui sont très à cheval sur notre présence et notre participation c'est beaucoup, mais c'est

tellement important, on ne s'en rend juste pas compte sur le moment. Donc, tout se passe plutôt bien en BB, malgré le covid, je reste dans le milieu du classement. Vient maintenant le choix de l'échange. Je voulais absolument aller dans un pays anglophone, car non, je n'ai pas continué l'allemand à votre grande surprise.

Alors mes choix se limitaient à l'Angleterre, les US ou l'Australie mais mon classement me permettait uniquement de choisir entre Birmingham en Angleterre ou de faire le double diplôme à Chicago. J'ai choisi la 2^{ème} option car un échange de 6 mois ne me semblait pas suffisant pour vraiment améliorer mon anglais. Puis c'est quand même non négligeable de pouvoir obtenir un diplôme américain.

Cette année à Chicago s'est très bien passée, j'étais bien entourée (on s'est retrouvés à 10 de l'INSA Lyon dans la même école au final) et j'étais dans un bon quartier (très en sécurité). Concernant l'école, je peux dire que j'ai appris à être efficace. Mon master, Biological Engineering, n'était pas le plus réputé dans l'école et pour les cours que nous avons reçus, l'INSA nous a pour la plupart déjà tout appris. J'ai alors validé avec un GPA très convenable mais sans avoir donné le meilleur de moi-même et de ce que j'aurais pu donner à l'INSA.

La ville de Chicago est vraiment sublime, je recommande. Finalement, j'ai reçu mon diplôme avec une cérémonie à l'américaine, c'était comme dans les films si vous vous demandez. Pendant mon année à Chicago j'ai eu la chance de visiter une amie à Montréal et comme je suis tombée en amour avec cette ville, j'ai appliqué pour le PVT (permis vacances travail) que j'ai obtenu rapidement. Mon but était de faire mon stage de fin d'études là-bas car cette ville regorge d'entreprises innovantes dans la santé et les biotechnologies.

Je pensais alors trouver mon bonheur mais après 3 mois intenses de recherche d'emploi et beaucoup d'entretiens qui se terminent souvent par « nous recherchons quelqu'un avec de l'expérience sur le territoire », j'ai finalement trouvé une opportunité dans l'agro-alimentaire chez PepsiCo. C'est plutôt le directeur de l'usine qui m'a trouvée au final car on a un peu concocté mon stage selon mon profil. Et j'ai pu vraiment m'épanouir au sein de l'équipe et à travers les très nombreuses missions qui m'ont été confiées durant mes 8 mois de stage.

La culture de l'emploi au Québec est très différente de l'Europe et de la France mais j'y ai trouvé mon compte jusqu'à un certain point où je me pose maintenant des questions. En effet, les Québécois travaillent beaucoup et sont très investis dans leur poste, encore plus chez Pepsi dans une usine qui doit produire coûte que coûte, ce qui demande beaucoup de sacrifices.

J'ai, par exemple, travaillé des week-ends, ou j'ai dû montrer beaucoup de flexibilité sur mes horaires (alternance entre quart de jour ou de soir) pour pouvoir apporter du support au besoin. Toute cette implication a fait que j'ai répondu aux attentes, ai validé mon stage et ai

obtenu un contrat de 6 mois. Je continue alors à Montréal pour encore 6 mois au sein de l'équipe dans le but de finir ce que j'ai commencé et continuer à apporter du support. Je suis vraiment reconnaissante de cette expérience mais je n'aspire pas à rester dans ce monde de la production. Je souhaite m'aligner davantage sur mes valeurs écologiques et trouver une entreprise bien plus éthique écologiquement et socialement parlant.

Alors me voilà aujourd'hui, sur le point de finir ce que j'ai commencé avec Pepsi, et à la recherche de quelque chose qui sera en adéquation avec ma formation d'ingénieure humaniste. D'ailleurs, je veux vraiment souligner le fait que, absolument tout ce que j'ai appris à l'INSA, en BS, en BB, absolument tout m'a servi dans ma vie professionnelle et personnelle. Toutes les manipulations de TP, les projets, les présentations, tout ça m'a permis de réussir dans le monde du travail et de grandir personnellement parlant.

Alors, un sincère merci à toute l'équipe pédagogique de l'INSA, de BS et BB.

C'est grâce à vous !

A toi de jouer.

Ecris ton histoire...